

La  
**PURE VERITE**

*revue de bonne compréhension*

**REVUE  
INTERNATIONALE**  
MAI 1980

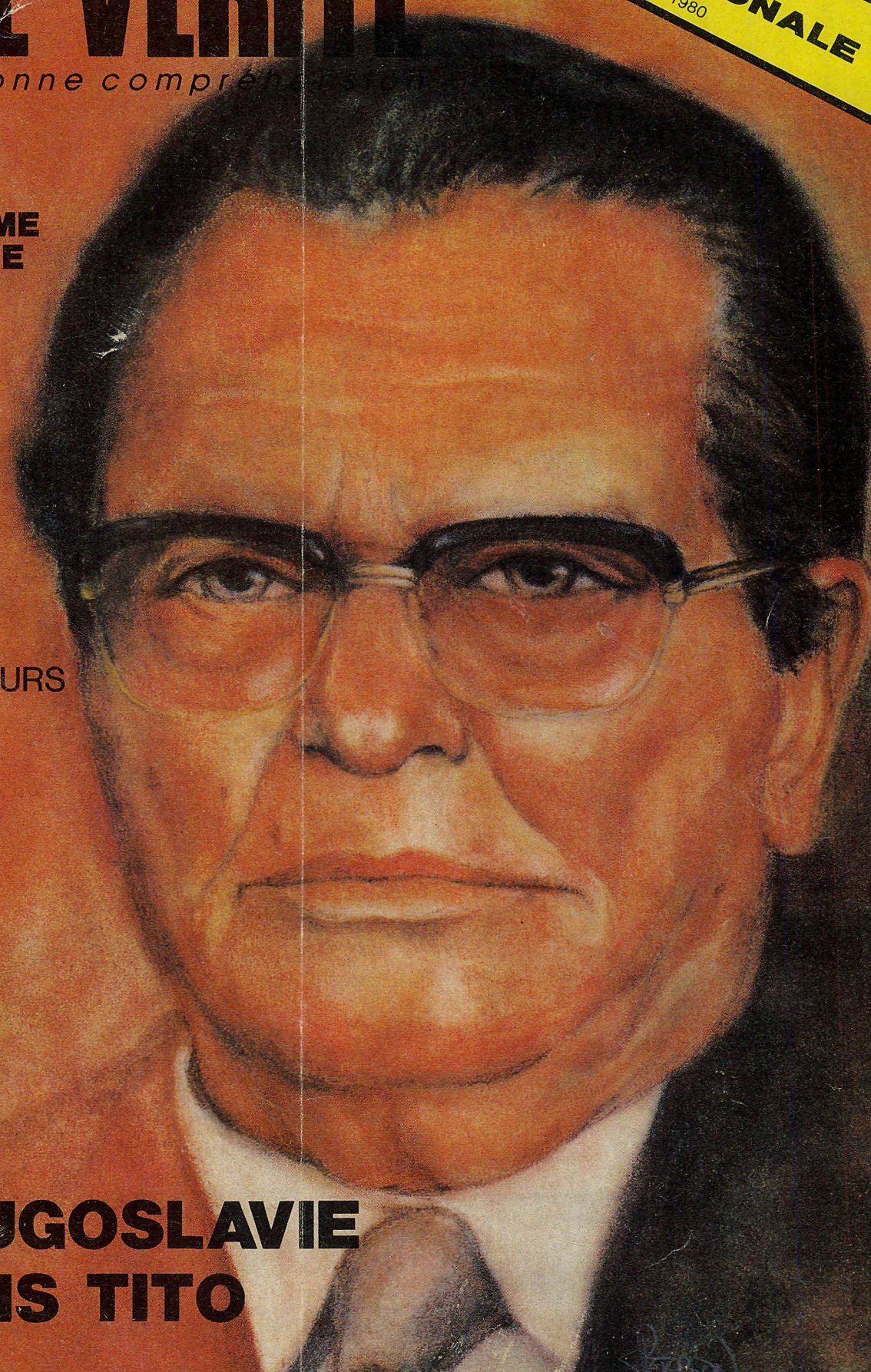
**AU SEUIL MEME  
DE LA GUERRE  
NUCLEAIRE!**

**LA NOUVELLE  
TERREUR**

**QU'ARRIVE-T-IL  
A NOTRE  
CLIMAT?**

**FAUT-IL TOUJOURS  
OBEIR A DIEU?**

**LA YUGOSLAVIE  
SANS TITO**





# LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

18<sup>e</sup> année, n° 5

MAI 1980

## SOMMAIRE

Au seuil même de la guerre nucléaire	2
La Yougoslavie sans Tito	4
Qu'arrive-t-il à notre climat?	8
La nouvelle terreur: dissémination des armes nucléaires	12
Faut-il toujours obéir à Dieu?	15
Quelle est la religion qui, en définitive, convertira le monde?	19
Une voix s'élève au milieu de la confusion religieuse	24

## RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	21
En bref	22
Ce qu'écrivent nos lecteurs	29

## NOTRE COUVERTURE

Depuis plus de 30 ans, la Yougoslavie, sous la ferme direction du président Josip Broz Tito, a poursuivi une politique de communisme indépendant. Aujourd'hui, le pays s'achemine vers un *après-Tito* — époque longtemps attendue et incertaine. Quelle direction va choisir le pays? Lisez la réponse en page 4.

Steve Peterson — Gamma/Liaison

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1980 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre.

Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous.

En France: B. P. 36, 91260 Juvisy

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

**Suisse:**

**C.C.P. 12-15277 Genève**

**France:**

**C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source"**

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

### Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

### Rédacteur en chef technique

Herman L. Hoeh

### Rédacteur gérant:

Dexter H. Faulkner

### Assistants de la rédaction:

Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

### Editorialistes:

Scott Ashley, Sheila Graham, John Halford, Rod Matthews, Richard H. Sedliack, Norman L. Shoaf

### Reporters:

Dibar Apartian, Elbert Atlas, Robert A. Ginskey, Lester L. Grabbe, Selmer L. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, L. Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Dennis R. Robertson, John R. Schroeder, Robert C. Smith

### Vérification:

Peter Moore, Clayton Steep

### Bureau artistique:

Randall Cole, Ronald F. Grove, Michael Hale, Gene L. Tikasingh

### Service photos:

Hal Finch

### Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

### Enquêtes:

Janet Abbott, Jeff Calkins, Werner Jebens, Donald D. Schroeder, Keith Stump

### Photographie:

Warren Watson, Charles Buschmann, Alfred Hennig, Kim Stone

### Publication:

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;

Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant:

Ron Taylor; Coördination: Syd Attenborough, Val

Brown; Kiosques: Carol Riemann

### Contrôle de gestion:

Stanley R. Rader

### Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: Peter Butler

espagnole: Don Walls

néerlandaise: Bram De Bree

**Bureaux:** Auckland: Robert Morton; Bonn: Frank

Schnee; Burleigh Heads (Australie): Dean Wilson;

Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Roy

McCarthy; Manille: Colin Adair; St. Albans (Angleterre):

Frank Brown; Utrecht: Bram De Bree; Vancouver:

Leslie McCullough





Editorial de...

## Où vont les Etats-Unis?

LE MONDE hésite actuellement au seuil de la GUERRE NUCLEAIRE FINALE. Jusqu'ici, il n'y a jamais eu de guerre nucléaire. Comprenez-vous la gravité de la situation?

Les dirigeants du monde savent qu'une guerre nucléaire, entre les Etats-Unis et la Russie, EXTERMINERAIT probablement toute l'humanité. Elle signifierait la FIN de l'existence de l'homme.

Pendant des mois, les Etats-Unis ont été tellement absorbés par le sort des 50 otages de Téhéran, que leur gouvernement a perdu de vue le VRAI DANGER, c'est-à-dire l'Union soviétique. Toutefois, bien que les politiciens de Washington ne s'en soient pas aperçus, ce vrai danger est actuellement en marche!

Le président Carter avait mis les Soviétiques en garde contre une invasion de l'Afghanistan. Il avait appelé M. Brejnev personnellement au téléphone rouge. Le dirigeant russe estima que M. Carter était un président faible, qui n'agirait pas. Et c'est ainsi que quelque 100 000 soldats soviétiques envahirent l'Afghanistan.

M. Carter se mit en devoir de faire quelque chose; il décida un embargo sur les livraisons de céréales à la Russie et menaça de boycotter les Jeux olympiques à Moscou.

Pour les Russes, ces jeux représentent une importante entreprise d'Etat. Tous les autres pays ne peuvent y envoyer que des athlètes AMATEURS, mais en Russie le système est différent. Les pouvoirs publics y dirigent tout — y compris le sport. Bien que les Soviétiques présentent leurs athlètes comme des amateurs, ceux-ci sont en réalité rémunérés par l'Etat; il s'agit donc, en fait, de PROFESSIONNELS.

M. Carter fixa ensuite une date pour la confirmation du boycottage des Jeux olympiques. Washington a obtenu des Nations unies le vote d'une résolution contre la Russie. Mais les Soviétiques se moquent bien de cette chiquenaude. Seule une puissance MILITAIRE, égale ou supérieure à la leur, parle leur langage! Sanctions, résolutions — ils s'en moquent!

Enfin, M. Carter déclara que l'entrée des forces

militaires soviétiques, dans le golfe Persique, signifierait la GUERRE!

Brejnev et ses compères, au Kremlin, vont MEDITER cette déclaration. Et l'Administration de M. Carter devra bien en faire autant!

1) Les Etats-Unis ne souhaitent pas mener une guerre nucléaire contre la Russie. La Russie ne souhaite pas mener une guerre nucléaire contre les Etats-Unis. Ils pourraient s'entre-détruire!

2) Les Etats-Unis n'ont pas la capacité militaire classique, c'est-à-dire non nucléaire, pour affronter la Russie à sa porte — dans le golfe Persique — et à une énorme distance de l'Amérique. Les forces américaines, ou bien perdraient la partie, ou se verraient contraintes de transformer ce conflit en guerre NUCLEAIRE. C'est une chose que, bien entendu, le Kremlin n'ignore pas.

3) Le président Carter a tracé la limite. Si les Russes la franchissent, ce sera la GUERRE (ou une perte TOTALE de crédibilité et de prestige, dans le monde, pour les U.S.A.)!

Que feront, dès lors, les Soviétiques? C'est à eux de jouer. Concluront-ils que M. Carter est trop faible pour donner suite à sa menace de GUERRE, et que, par conséquent, ils peuvent aller de l'avant et enlever l'enjeu?

Je ne le crois pas. Je pense que c'est là un risque que le Kremlin ne voudra pas courir. Je crois plutôt, comme je l'ai déjà dit, que l'Ours russe ralentira son allure, qu'il poursuivra, consolidera et complétera son intervention en Afghanistan, en retirant peut-être même quelques troupes, qu'il gardera son sang-froid, tout en restant prêt à envahir la Yougoslavie, ou l'Allemagne, l'Autriche, la France, comme une menace dans une GUERRE DES NERFS intensifiée.

En attendant, ce qui est IMPORTANT, c'est ce qui se passe EN EUROPE.

Le président Carter a envoyé deux hauts émissaires chargés d'essayer d'amener les pays européens (membres de l'O.T.A.N.) à se ranger aux côtés des Etats-Unis, en boycottant les Jeux olympiques et en refusant de vendre des céréales à la Russie. Mais les envoyés américains ont été reçus froidement — sauf en Grande-Bretagne.

Mme Margaret Thatcher, le

(Suite page 23)



# Au seuil même de la guerre NUCLEAIRE !

par Herbert W. Armstrong

**P**EU DE GENS semblent s'en être rendu compte, mais lorsque le président Carter déclara récemment que la situation, avec la Russie, est plus sérieuse qu'elle ne l'a jamais été depuis la Deuxième Guerre mondiale, il utilisa l'euphémisme du siècle.

Nous sommes, en fait, au seuil même d'une TROISIEME GUERRE MONDIALE. Elle n'éclatera pas maintenant, mais je voudrais vous décrire la situation dans laquelle le gouvernement américain est parvenu à se fourvoyer.

Il est tout à fait évident que le président Carter n'a jamais *compris* la philosophie et l'optique fondamentale des communistes russes. Or, toute leur pensée est conditionnée par cette optique. C'est à partir de là qu'ils braquent leur "caméra". Ils ne voient pas les choses comme nous. Et ils ne pensent pas comme nous.

Permettez-moi un bref rappel. Il y a plus de 50 ans j'eus l'occasion d'étudier, à fond, un "Cours à domicile" de philosophie et de pensée communistes. Si j'ai pu suivre ce cours, comment un homme, qui allait devenir président, a-t-il pu l'ignorer?

A l'origine du communisme, il y eut deux hommes, Karl Marx et Friedrich Engels, deux citoyens allemands. Ils constatèrent, comme je l'ai fait moi-même, que les systèmes politiques et économiques de ce monde étaient mauvais. Mais ils ne connaissaient pas le vrai Dieu; ils donnèrent naissance à une société athée, car ils n'avaient pas la COMPREHENSION DE LA BIBLE.

Leur "caméra" était mise au point pour voir le monde comme l'HOMME

le voit. Ils étaient capables de discerner beaucoup de choses qui étaient MAUVAISES. Mais leur "caméra" n'était pas dirigée vers Dieu, et ils ne perçurent donc pas les réponses divines aux maux de ce monde.

De ce fait, comme il arrive lorsque la pensée humaine se ferme à Dieu, leur vision fut faussée. Ils envisageaient un monde communiste. Voyant que les religions du monde étaient "l'opium du peuple", leur esprit n'alla pas au-delà de l'ABOLITION de la religion; ils ne songèrent pas à chercher le VRAI Dieu et Son enseignement.

Puis vint Vladimir Lénine, un Russe qui avait étudié et accepté avec enthousiasme, voire avec fanatisme, les idées athées de Marx et d'Engels. Lénine transforma ces philosophies théoriques en une forme NOUVELLE et réalisable de GOUVERNEMENT, en éliminant la propriété privée, entièrement transférée à l'Etat (c'est-à-dire au Politburo détenteur du pouvoir), et la religion. Pour réaliser des changements aussi importants, il fallait une CAMPAGNE D'EDUCATION POPULAIRE, facteur essentiel. Il fallait amener les gens, en les éduquant, à renoncer à leur propriété et à leur religion — les deux choses auxquelles ils attachaient le plus de prix.

Il faut reconnaître à Lénine des qualités de grandeur (non pas de sainteté, chose qu'il abhorrait) ou de perspicacité. C'est au cours de la Première Guerre mondiale, en 1917, qu'il prit la tête de son groupe d'hommes fanatiquement dévoués, dans lequel figuraient, à l'origine, Joseph Staline et Léon Trotsky. Ce

dernier devait, par la suite, se réfugier en Amérique latine.

Il y eut donc d'abord un noyau composé des fondateurs du parti communiste. L'idée de Lénine était de conquérir, non seulement les portefeuilles et les coeurs du peuple russe, mais ceux du MONDE ENTIER.

Jésus-Christ étant appelé à régner sur le MONDE ENTIER après Son retour, qui est maintenant proche, Satan poussa des hommes tels que Marx ou Engels à tenter de devancer le Christ! C'est pourquoi le parti communiste fut créé, non pas seulement comme le SEUL parti politique autorisé en Russie, mais comme un PARTI INTERNATIONAL, agissant dans tous les pays.

Avant la Deuxième Guerre mondiale, le parti communiste progressait fortement, même aux Etats-Unis. Il commençait à noyauter nos écoles et nos universités. Quand il ne parvenait pas à "convertir" les professeurs, il travaillait les étudiants qui se destinaient à une carrière d'enseignant. Ainsi, il recrutait des ENSEIGNANTS pour diffuser sa doctrine à travers les Etats-Unis.

Bien entendu, les communistes n'oubliaient ni la Grande-Bretagne, ni la France; ils n'oubliaient pas non plus l'Italie, l'Espagne, le Portugal ou l'Allemagne, où leur doctrine avait vu le jour. Ils en semèrent également le germe en Chine, laissant aux communistes chinois tels Mao Tsé-toung, Chou En-lai et l'actuel vice-président Tan Zhen-lin, le soin d'organiser un parti communiste chinois, et de placer deux des trois plus grands pays du monde sous la férule communiste.

Le communisme chinois est toute-



fois différent, et le vice-président Tan me déclara que c'étaient les Russes qui s'étaient écartés du communisme originel. Mais on peut voir à Pékin une grande statue de Lénine, flanquant celle de Mao. Le communisme a également réussi une forte percée dans le Sud-Est asiatique.

L'OBJECTIF est de soumettre le MONDE ENTIER au communisme. Les Russes admettent que la situation, dans leur pays, n'est pas encore parfaite — mais ils ajoutent que les véritables bienfaits du communisme ne pourront être réalisés — et vécus — que *lorsque* le monde entier sera devenu communiste.

Mais venons-en à la stratégie des communistes russes. Ceux-ci avouent qu'ils ne pourront conquérir *tous* les pays, sans une dernière guerre totale. Celle-ci est pour eux LE DERNIER RECOURS, mais c'est aussi la raison principale, qui les pousse à faire en sorte que la puissance militaire soviétique soit toujours la première ou la seconde du monde.

Leur approche primordiale est cependant l'EDUCATION; celle-ci ne vise pas seulement à inculquer le communisme, mais aussi et surtout à souligner les MAUX d'autres systèmes (qui sont nombreux). Ensuite, seulement, viennent les avantages du communisme.

Il y a aussi la guérilla. Celle-ci fut utilisée au Vietnam du Sud, où les forces américaines se révélèrent mal préparées et inaptées à ce genre de guerre. Les ETATS-UNIS NE FURENT PAS VAINQUEURS; ils durent se retirer. Les communistes se sont emparés du pays pour la protection duquel des soldats américains avaient payé de leur vie. Je me demande QUAND l'Amérique s'EVEILLERA!

Parmi les principes communistes, que je lus dans le cours du parti communiste américain (il y a quelque 50 ans), il y avait celui-ci: *la FIN justifie les moyens*. On enseigne aux communistes à mentir, à falsifier les faits, à mentir sous serment, à recourir à n'importe quel faux semblant ou à n'importe quelle supercherie pour marquer un point.

Vous seriez surpris si vous saviez combien de communistes russes sont payés, comme espions à plein temps, dans l'immeuble des Nations unies à New York. Ou, combien il y a d'espions parmi les diplomates atti-

trés du département d'Etat, à Washington. L'homme qui approuva et délivra mon laissez-passer de presse à la Conférence de San Francisco, en 1945, haut fonctionnaire au département d'Etat, fut jugé par la suite comme agent communiste.

Après cette brève esquisse de l'histoire et des méthodes communistes, revenons-en à la situation présente. Qu'en est-il? Assis sur un amoncellement de bombes à hydrogène fumantes, quelle est la position américaine?

Le président Carter a commencé par mettre l'embargo sur les céréales destinées à la Russie. Cette mesure causa, bien sûr, une certaine gêne aux Russes, mais ils s'y attendaient — et ils décidèrent que les résultats valaient bien cet inconvénient.

Ensuite, M. Carter a pratiquement résolu de boycotter les Jeux olympiques à Moscou. Une fois de plus, les Russes furent ennuyés, cependant, ils prirent la chose comme un risque calculé. Les Nations unies votèrent une résolution contre l'U.R.S.S., mais celle-ci estima que l'enjeu justifiait ce revers.

Le président Carter a dit que le golfe Persique était d'un INTERET VITAL pour l'Amérique. Il a brandi la menace d'une action militaire au cas où les Russes porteraient atteinte à cet intérêt, en pénétrant dans le golfe Persique.

Jetez un coup d'oeil sur la carte. Presque tous les pays arabes, producteurs de pétrole, exportent celui-ci à travers le golfe Persique. Qui contrôle le Golfe, contrôle le PETROLE mondial.

Cet enjeu-là est considérable, et le Kremlin le sait. Jusqu'où pousseront-ils les enchères?

Rappelez-vous les faits. Sous le président John Kennedy, les Etats-Unis eurent recours à la force militaire pour faire le BLOCUS DE CUBA. Moscou savait que ce n'était là qu'un premier pas. Un président qui avait osé prendre cette mesure était *obligé* d'aller *plus loin*, à supposer que les Russes attaquent les navires américains chargés du blocus. Cela eût signifié une guerre DANS LA ZONE AMERICAINE DU MONDE!

Qu'ai-je dit, à plusieurs reprises? 1) les Russes ne souhaitent PAS

ENCORE une guerre nucléaire totale contre les Etats-Unis. C'est pourquoi, dans l'affaire cubaine, ils firent marche arrière; 2) ils reculeront devant une force militaire égale ou supérieure à la leur. C'EST LE SEUL LANGAGE QU'ILS COMPRENENT!

Récemment, M. Carter apprit que les Russes disposaient de forces militaires à Cuba. Il leur adressa un avertissement — une sorte de tape sur la main. Ils se contentèrent de sourire, et maintinrent leurs troupes sur place; elles y sont toujours! En d'autres occasions récentes, M. Carter a également parlé — SANS AGIR.

Soyez assuré que les Russes pèsent soigneusement tous ces indices. S'ils décidaient maintenant d'avancer vers le golfe Persique en passant par le Pakistan, les Etats-Unis riposteraient-ils militairement?

Franchement, j'en doute. Sauf à se lancer dans une guerre NUCLEAIRE, les Américains ne pourraient faire jeu égal, avec les Russes, dans le golfe Persique — aux portes de l'U.R.S.S.!

Si donc les Russes choisissaient l'aventure, la seule façon, pour les Etats-Unis, de leur tenir tête serait une GUERRE NUCLEAIRE TOTALE. Les Américains devraient commencer par anéantir Moscou et Léninegrad à coups de bombes H! Ils n'auraient le choix qu'entre cette solution-là — ou perdre la face devant le monde.

*En ce moment même, nous sommes aussi près que cela d'une guerre qui risquerait d'annihiler toute vie humaine sur notre planète!* Car, quoi que puissent faire les Etats-Unis, l'U.R.S.S., de son côté, est en mesure de faire pleuvoir des bombes nucléaires et de DETUIRE New York, Washington, Chicago, Philadelphie, Houston, Dallas, San Francisco, Los Angeles — et bien d'autres villes américaines.

QUE DECIDERA LE KREMLIN? Connaissant la politique des Soviétiques, je pense qu'ils se camperont tout simplement sur leurs positions; qu'ils s'assureront la fidélité à 100% de l'Afghanistan; qu'ils retireront peut-être même quelques troupes; et qu'ils attendront leur heure.

Comme je l'ai déjà dit, ils ne sont PAS pressés. Le temps ne leur est pas mesuré. Mais je ne crois pas qu'ils évacueront toutes leurs forces de l'Afghanistan! □



# LA YUGOSLAVIE SANS TITO

*Le puissant leader qui, pendant 35 ans, a maintenu l'unité de son pays balkanique composite, ne gouverne plus. Si la Yougoslavie devait être déstabilisée, les répercussions en seraient graves pour toute l'Europe.*

par Gene H. Hogberg

**L**E DERNIER grand leader européen de la Deuxième Guerre mondiale — le yougoslave Josip Broz Tito — a quitté la scène politique mondiale.

Ses 22 millions de compatriotes sont gravement inquiets.

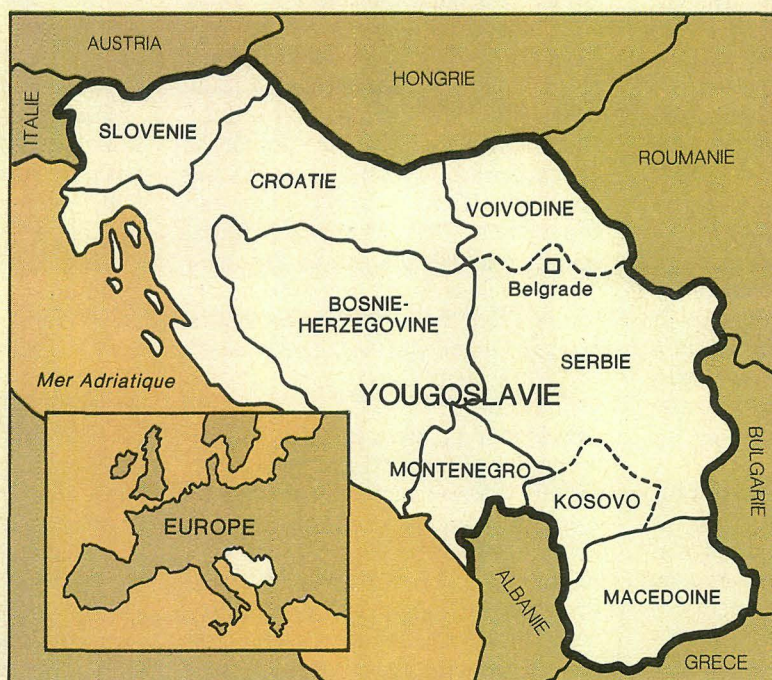
L'Union soviétique, dans la foulée de son invasion de l'Afghanistan, tentera-t-elle de forcer la Yougoslavie, communiste — mais communiste de façon indépendante — à rentrer dans le giron de l'empire des satellites est-européens, dont celle-ci fut expulsée en 1948? Ou bien Belgrade

ira-t-elle chercher ailleurs, et en particulier en Occident, une protection contre la "réabsorption" par les Soviétiques?

Le monde — et tout spécialement l'Europe occidentale — attend anxieusement la réponse à ces questions.

Le président Tito était un homme d'Etat, hautement respecté à la fois à l'Est et à l'Ouest. A ce titre, il assura à la Yougoslavie un prestige et un rang éminent auxquels elle n'eût pu, normalement, prétendre en fonction de son étendue et de sa situation géographique.

Mais, par-dessus tout, Tito fut le "père" de l'Etat yougoslave moderne. Il en fut le premier architecte et



habitent la région compacte entre le Danube et l'Adriatique, a été réalisé par Josip Broz Tito... TITO EST LA YUGOSLAVIE."

## Il tint tête à Hitler et Staline

Tito avait d'énormes qualités de chef, aussi bien sur le plan politique qu'en matière militaire.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il rassembla, en partant de zéro, les forces de résistance yougoslaves contre le fascisme. Manquant de nourriture, d'équipements et

de armes pour ses bandes de "partisans", il appliqua des tactiques de guérilla contre les occupants allemands et italiens, ainsi que leurs collaborateurs. Ses troupes se battirent souvent avec des armes capturées.

Grâce au génie de Tito sur le plan stratégique (il fut nommé *maréchal de l'armée yougoslave* en 1943) les partisans abattirent 500 000 soldats ennemis, portant ainsi un coup sévère à l'effort de guerre totale d'Hitler.

Par la suite, au cours des jours sombres de l'immédiat après-guerre, Tito fit échec à la tentative avouée de Staline pour le remplacer à la tête du parti communiste yougoslave.



Le président Tito avait été "converti" au communisme au cours de la Première Guerre mondiale, alors qu'il était prisonnier de guerre, en Russie (il était major dans l'armée austro-hongroise). Il fut emporté par la vague émotive de la révolution bolchevique. Rentré chez lui, il prit le nom de *Tito* pendant ses années dans la clandestinité communiste entre les deux guerres.

Durant et immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale, il demeura fidèle à Moscou et se soumit au "rôle dirigeant" du parti soviétique dans le communisme mondial. Toutefois, les hommes du Kremlin se méfièrent toujours de lui et de son statut de héros en Yougoslavie.

L'affrontement se produisit en 1948. Staline voulait remplacer Tito et ses subordonnés immédiats par des hommes plus dociles aux ordres soviétiques, tout comme dans le reste de l'Europe de l'Est.

L'erreur de Staline fut de croire qu'il lui serait relativement facile de se débarrasser de Tito. "Il me suffira, affirmait-il, de lever le petit doigt, et Tito n'existera plus. Il tombera!" (Selon une source britannique, il aurait tenté — à 30 reprises au moins — de faire assassiner Tito).

Les Soviétiques mirent les dirigeants yougoslaves à l'épreuve. Staline exigea que la Yougoslavie fusionne avec la Bulgarie voisine, pro-soviétique, pour former une fédération nouvelle — avec un Bulgare comme Premier ministre. Tito repoussa catégoriquement cette idée. Ses collaborateurs et ses compatriotes se rangèrent derrière lui.

Les "liens indissolubles" qui, censément, unissaient la Yougoslavie et l'U.R.S.S. furent rompus, et le parti yougoslave fut *excommunié* du mouvement communiste international.

#### **"Une voie indépendante vers le socialisme"**

La rupture entre Belgrade et Moscou fut *partiellement* raccommodée vers le milieu des années 1950, après la mort de Staline. Le nouveau premier soviétique, Krouchtchev, au plus fort de la vague anti-stalinienne, se rendit à Belgrade, en 1955. Il déplora publiquement les agissements de Staline, en 1948. Lui et Tito se mirent d'accord sur le

principe du "respect mutuel et de la non-ingérence dans les affaires intérieures des deux pays".

Mais les choses ne furent pas ce qu'elles avaient été au début. Les Yougoslaves étaient largement engagés dans la construction de leur propre "voie indépendante vers le socialisme".

Leur nouveau système était basé sur un contrôle politique et des décisions économiques — décentralisées — à l'opposé du lourd modèle soviétique hypercentralisé.

Au cours des années, ces deux approches du communisme se sont affirmées comme des pôles inconciliables.

Pour les hommes du Kremlin, la "voie yougoslave" vers le socialisme propose un mauvais exemple au reste de l'Europe orientale, sur le plan économique et, surtout, politique. Le système d'"autogestion ouvrière", instauré par Belgrade — à la fois décentralisé et motivé par le profit — constitue une pure hérésie, plus proche du capitalisme que du communisme (bien que l'Etat yougoslave soit toujours propriétaire de toutes les entreprises).

#### **Indépendance et neutralité**

Politiquement, les dirigeants yougoslaves soulignent qu'il existe de nombreuses voies vers le communisme. Chaque parti communiste a le droit, affirment-ils, non seulement d'être indépendant, mais aussi de modeler sa société selon sa propre interprétation des principes marxistes-léninistes, et non d'après celle de Moscou.

En Yougoslavie, le parti (qui, depuis 1952, porte le nom de *Ligue des Communistes*) assume un rôle de "surveillance", axé sur la persuasion et l'éducation, plutôt que sur l'administration directe. Ceci, affirment les Yougoslaves, est conforme à la théorie marxiste du "dépérissement" de l'Etat.

Dans ses relations extérieures, la Yougoslavie a opté pour la neutralité. Le président Tito a été, en fait, parmi les fondateurs du mouvement des non-alignés, en 1961. Ce *non-alignement* consiste, essentiellement, à entretenir l'amitié des dizaines de pays du tiers-monde, qui ne suivent ni Washington ni Moscou. C'est une politique qui, de toute évidence, ne pouvait que renforcer le sens de la

position indépendante de la Yougoslavie.

Voyageant le plus souvent en défenseur de la cause du *non-alignement*, Tito devint l'un des hommes d'Etat les plus itinérants du monde, visitant plus de cent pays. L'un de ses derniers voyages fut, toutefois, peu agréable. Bien qu'étant déjà malade, il se rendit, au début de l'année dernière, à la conférence des non-alignés, à La Havane, où il fit obstacle à la tentative de Fidel Castro d'inféoder les non-alignés à Moscou.

#### **Les Yougoslaves se battaient. . .**

En raison du "mauvais exemple" donné par la Yougoslavie, on estime, dans de nombreux milieux, qu'*un jour* l'Union soviétique devra mettre fin à l'"expérience" yougoslave.

Duncan Wilson, l'ancien ambassadeur britannique à Belgrade, écrit dans son nouveau livre *Tito's Yugoslavia*, qu'il est "de l'intérêt des Soviétiques de voir disparaître une Yougoslavie indépendante, qui peut constituer une source de contagion politique en Europe de l'Est, flirter avec la Chine, et encourager les Roumains à le faire, entraver enfin les efforts soviétiques pour atteler les non-alignés à la *cause anti-impérialiste*".

La plupart des observateurs politiques ne pensent pas que le Kremlin s'enhardira à envahir, ouvertement, la Yougoslavie d'après Tito, ce qui provoquerait un affrontement immédiat entre l'Est et l'Ouest. En outre, la Yougoslavie n'est pas l'Afghanistan. L'armée populaire yougoslave, par exemple, bien équipée et forte de 270 000 hommes, représente un adversaire redoutable.

En outre, une milice nationale, qui pourrait compter jusqu'à quatre millions d'hommes et de femmes, est en cours de préparation pour assumer un rôle défensif de soutien. Cette milice — qui porte le nom de "défense nationale de tous les peuples" — exploiterait au maximum les avantages défensifs du territoire montagneux de la Yougoslavie, en appliquant les tactiques des partisans de la Deuxième Guerre mondiale.

En fin de compte, les responsables de la défense espèrent que jusqu'à 80% des 22 millions de citoyens



pourront faire quelque chose pour s'opposer à l'envahisseur.

### Sa plus grande faiblesse

Moscou choisira probablement une autre voie pour soumettre la Yougoslavie: celle de la subversion interne. A cet égard, le terrain est certainement favorable, car la principale faiblesse de la Yougoslavie est sa vulnérabilité aux divisions intestines.

La Yougoslavie (nom qui signifie "Etat slave du Sud") ne date que de 1918. Son cadre fédéral, complexe et fragile, réunit six républiques, deux régions autonomes, six nationalités officielles (plus quelques groupes ethniques de moindre importance), trois grandes religions — et même deux alphabets.

Officiellement, il n'existe pas de nationalité yougoslave unique. Ce qui unit, avant tout, les différents peuples yougoslaves, c'est leur système politique et social commun, basé sur le parti unique. La prospérité croissante, due à l'"autogestion", constitue également un facteur unificateur, même s'il reste beaucoup à faire pour amener le sud du pays au niveau de vie du nord, plus développé.

Pour le reste, les Yougoslaves n'ont que peu de choses en commun, et leur histoire tend même à les diviser.

Les républiques de Serbie, de Monténégro et de Macédoine, par exemple, sont traditionnellement orientées vers l'est. Leur histoire religieuse est à prédominance orthodoxe orientale. La Croatie et la Slovénie, en revanche, sont de tradition plus occidentale. Ces deux républiques yougoslaves firent jadis partie de l'Empire austro-hongrois. Croates et Slovènes ont leurs racines dans le grand courant de la culture européenne, y compris le catholicisme.

Curieusement, Serbes et Croates parlent des variantes d'une même langue, le serbo-croate, l'une des trois langues officielles du pays (les deux autres étant le slovène et le macédonien). Toutefois, les Serbes utilisent l'alphabet cyrillique, en usage en Russie, en Bulgarie et chez quelques autres peuples slaves. Les Croates ont adopté l'alphabet latin occidental.

L'équation ethnique se complique encore du fait que près de la moitié

de la population de la république de Bosnie-Herzégovine, bien qu'étant serbe ou croate d'origine, pratique l'islam. Il s'agit des descendants de ceux qui furent convertis au cours des siècles de domination turque. Les musulmans bosniaques sont maintenant considérés comme une nationalité distincte.

Le problème de la protection des minorités ethniques constitue parfois un véritable casse-tête. Souvent, une nationalité majoritaire dans une république représente une minorité dans telle autre. Dans le cas de la Serbie proprement dite, des portions considérables de territoire furent érigées en régions autonomes, pour répondre aux besoins des importantes minorités albanaises et hongroises de la Yougoslavie.

### L'unité actuelle: un miracle

Sans aucun doute, Tito fut le "ciment" qui a maintenu la cohésion de la Yougoslavie moderne. Cette stabilité frise le miracle si l'on songe à ce que fut l'histoire récente des Balkans.

La mèche qui déclencha l'explosion de la Première Guerre mondiale fut allumée à Sarajevo, capitale de l'actuelle Bosnie-Herzégovine, lorsqu'un nationaliste serbe assassina l'archiduc Ferdinand, héritier de la dynastie austro-hongroise des Habsbourg, qui, à l'époque, régnait sur la région.

Entre les deux guerres, le nouvel Etat-mosaïque des "Slaves du Sud" eut à souffrir d'emblée de l'antagonisme entre Serbes et Croates. Les Croates supportaient mal un roi serbe et un gouvernement en majeure partie composé de Serbes qui, estimaient-ils, agissait comme si la Yougoslavie représentait la réalisation du vieux rêve de la Grande-Serbie.

La Deuxième Guerre mondiale favorisa les menées extrémistes de part et d'autre. Lorsque les nazis envahirent le pays, en 1941, les fascistes croates — les Oustachis — furent autorisés à établir leur propre régime fantoche de style nazi.

Les Oustachis, sous la conduite de leur chef (Poglavnik) Ante Pavelitch et du ministre de l'Intérieur Andrija Artukovitch (qui, assez curieusement, vit toujours en exil en Californie) entreprirent une atroce campagne d'extermination contre les Serbes

et les Juifs pris au piège dans le nouvel "Etat indépendant de Croatie".

Selon une estimation, 770 000 Serbes et Juifs furent massacrés. Et ceux qui échappèrent au pogrom furent, selon l'*Encyclopedia Americana*, "soit expulsés de force de la Croatie, soit contraints à embrasser la religion catholique romaine".

L'un des slogans oustachis était "Bog I Hrvati": Dieu et la Croatie. Les excès du gouvernement oustachi embarrassèrent non seulement le Vatican, mais même les partenaires de l'Axe: l'Allemagne et l'Italie.

En 1971, alors que l'on pensait que les souvenirs amers de cette époque s'étaient estompés, Tito dut étouffer une révolte latente, qui menaçait de déchirer une fois de plus le pays.

### Tito désamorça la révolte

Vers la fin des années 1960, Tito, faisant droit aux demandes des étudiants, des intellectuels et d'une nouvelle génération de dirigeants du parti, avait lancé un dynamique programme de réformes. Des pouvoirs plus étendus furent conférés au gouvernement et au parti de chacune des républiques.

Toutefois, en Croatie, certains milieux tentèrent d'exploiter les processus de libéralisation. Une organisation nationaliste croate alla jusqu'à proposer que fût reconnu, à la Croatie, le "droit d'autodétermination" — et compris le "droit de sécession" — et qu'en tant qu'*Etat national souverain*, elle fût dotée d'une armée indépendante ainsi que de son propre siège aux Nations unies.

Tito, qui eut toujours l'art de deviner combien il pouvait laisser de champ à ses adversaires, fut contraint d'intervenir. Ayant appris que les Serbes de Croatie devenaient nerveux, et qu'ils avaient commencé à s'armer, il déclara: "Voulons-nous revoir 1941? ... Je préfère rétablir l'ordre avec notre propre armée, que de permettre à d'autres [c'est-à-dire l'U.R.S.S.] de le faire. Ils se disent que lorsque Tito sera parti, tout l'édifice s'écroulera; certains attendent sérieusement que cela arrive. L'ennemi de l'intérieur bénéficie de larges appuis extérieurs."

Tito ordonna alors de sévir contre les séparatistes, qui abusaient de son programme de réformes. Leur mou-



vement s'effondra assez ignominieusement. Le chef de l'Etat se retourna ensuite, astucieusement, contre les sympathisants pro-soviétiques, qui avaient espéré pouvoir tirer parti de ces événements. Tito mit ainsi l'occasion à profit pour éliminer également les "néo-staliniens".

L'habileté incomparable de Tito, pour prévenir les dissensions, se manifesta à nouveau l'an dernier. Dans le sillage de la révolution iranienne, le nationalisme religieux se réveilla chez les deux millions de musulmans de Bosnie. Le problème prit des proportions si sérieuses que Tito dut se rendre dans la république en question, pour avertir certains religieux islamiques que leur séparatisme ne serait pas toléré.

Il y a beaucoup de vérité dans l'expression souvent citée selon laquelle Tito était le "seul vrai Yougoslave". Certains cyniques ajoutent qu'il fut le premier et le *dernier* Yougoslave!

Tito (dont la mère était slovène et le père croate) se plaça toujours au-dessus des nationalismes et des intérêts souvent antagonistes qui agitaient la nation.

Son aptitude sans pareille à intervenir aux moments cruciaux pourrait faire cruellement défaut à l'avenir.

Tito n'a désigné aucun successeur. Dans le cadre de son programme de réformes, il a instauré un système collectif, tant pour l'exercice de la présidence que pour la direction du parti. Ces deux organes sont soigneusement modelés sur la "clé ethnique" du pays.

Provisoirement, le gouvernement est placé sous la direction d'une présidence de l'Etat composée de huit membres, soit un représentant pour chacune des six républiques et des deux régions autonomes. La position de chef de l'Etat est attribuée à tour de rôle, et annuellement, à chacun des huit représentants.

Les Yougoslaves pensent — ou sont bien obligés de penser — que cet arrangement un peu incommode pourra fonctionner. "S'il n'en était pas ainsi, avouait un officiel yougoslave, le pays n'y survivrait pas cinq minutes".

#### **Des ondes de choc pour l'O.T.A.N.**

"C'est l'Union soviétique, et elle seule, qui peut rompre directement

l'équilibre actuel en Yougoslavie", déclare l'auteur Wilson.

La plupart des experts estiment qu'au lieu d'une attaque de front, les Soviétiques choisiront un stratagème de "balkanisation" — selon le principe: *diviser pour régner*, soit en agissant sur les nationalismes rivaux, soit en provoquant la subversion au sein d'un groupe important ou d'une république. (Les Soviétiques, on le sait, ont soutenu certains anciens éléments oustachis exilés.)

Puis, à la faveur du chaos engendré par les Soviétiques, un quelconque "centraliste" pro-moscovite de la ligne dure pourrait être mis en selle et lancer — comme en Tchécoslovaquie et en Afghanistan — un appel urgent à l'Armée rouge, invitée à venir rétablir l'ordre.

D'une façon ou d'une autre, l'ambition ultime de Moscou est de s'assurer un accès terrestre à la région de l'Adriatique et de la Méditerranée.

En 1976, le président soviétique Brejnev demanda à Tito des facilités portuaires accrues pour la flotte soviétique. Tito, surpris, rejeta froidement la demande.

L'occupation soviétique, ne fût-ce que d'une partie de la Yougoslavie, serait une calamité de loin plus grave que l'aventure afghane. L'établissement de bases navales pour les sous-marins soviétiques, en mer Adriatique, et le stationnement de troupes du Pacte de Varsovie à la frontière même de l'Italie, membre de l'O.T.A.N., propagerait des ondes de choc à travers toute l'Europe, et bouleverserait, du jour au lendemain, toute la structure de l'Europe d'après-guerre.

Les Yougoslaves et les dirigeants occidentaux sont d'accord pour estimer que des relations économiques, plus étroites avec l'Occident, constituent la meilleure stratégie en vue de préserver l'indépendance du grand pays polyglotte balkanique.

Depuis la rupture avec Staline, les dirigeants yougoslaves se sont efforcés d'équilibrer les échanges commerciaux du pays entre l'Est et l'Ouest. Dans l'ensemble, ils y sont parvenus.

Actuellement, environ le tiers du commerce yougoslave concerne le bloc soviétique, tandis que les échanges avec les pays occidentaux repré-

sentent la moitié du total (le reste des transactions se faisant avec le tiers-monde). L'Allemagne de l'Ouest est le principal partenaire non communiste de la Yougoslavie.

Le commerce avec l'Occident a contribué à libéraliser la Yougoslavie, au fil des années, sur le plan politique. Le pays pratique un système d'ouverture des frontières, qui permet aux Yougoslaves de voyager librement. Quelque 800 000 d'entre eux travaillent à l'étranger, surtout en Allemagne fédérale.

L'invasion soviétique de l'Afghanistan et la disparition de Tito ont alarmé l'Occident. La C.E.E., pour sa part, a rapidement intensifié ses négociations commerciales avec les Yougoslaves. Un nouvel accord préférentiel assurerait à la Yougoslavie un statut analogue à celui de l'association avec la C.E.E.

L'approfondissement des rapports économiques avec l'Europe occidentale, qui ouvrirait de nouveaux marchés à ses produits, pourrait aider la Yougoslavie à s'attaquer à ses autres graves problèmes économiques, tels ses 720 000 chômeurs, son taux d'inflation de 30%, et son endettement croissant auprès des banques occidentales.


Bien entendu, les Soviétiques veraient d'un oeil soupçonneux tout glissement trop marqué vers l'Occident. Mais la sécurité future de l'Etat yougoslave pourrait rendre indispensable un tel mouvement.

L'avenir de la Yougoslavie se jouera sur la toile de fond de tous les événements mondiaux qui se déroulent actuellement, tels le déclin de la puissance américaine et la nécessité, pour les alliés des Etats-Unis, de veiller à leurs propres intérêts.

Un nouveau bloc de puissance émergera bientôt en Yougoslavie, pour faire échec à la progression soviétique. La religion y jouera également sa part. Le désir accru du Vatican de restaurer l'unité des Eglises catholique romaine et orthodoxe — avec certaines ouvertures vers le monde musulman — en un front uni contre le communisme athée, pourrait trouver un écho particulièrement intéressant en Yougoslavie.

L'Europe — à l'Est comme à l'Ouest — est à la veille d'un grand changement. □





# QU'ARRIVE-T-IL A NOTRE CLIMAT ?

par Clayton Steep

*Des informations faisant état de conditions météorologiques, inhabituelles, nous parviennent d'un peu partout dans le monde. Quelles sont les causes de ces anomalies? Faut-il s'attendre, dans un avenir immédiat, à des famines et à des guerres alimentaires? Comment en serez-vous affecté? Que pouvez-vous faire à ce sujet?*





**U**NE SOMME croissante d'indices a fait soudain comprendre, aux spécialistes en la matière, que la météorologie mondiale était en train de changer.

Le phénomène s'est déjà produit auparavant. Depuis les temps les plus reculés, les climats ont imprimé leur marque à la géologie. Les conditions climatiques ont modelé la face de la terre, englouti des forêts, provoqué la disparition d'espèces animales tout entières. Elles ont influencé les migrations des hommes, et déterminé l'ascension et le déclin des nations.

Aujourd'hui, les circonstances sont toutefois quelque peu diffé-

rentes. Il y a, sur la terre, plus d'êtres humains que jamais auparavant. La marge des souffrances susceptibles d'être infligées aux hommes, par les fluctuations du climat, est par conséquent plus grande. En outre, des facteurs nouveaux, engendrés par l'industrialisation mondiale, contribuent à modifier la météorologie.

Ce que nous appelons "le temps qu'il fait" résulte, normalement, d'écart de température et de l'interaction de la lumière solaire, des masses de terre ferme, de l'air, de l'eau et des calottes glaciaires. Lorsque l'équilibre de ces différents éléments est perturbé, on observe un temps "anormal".

Un facteur parfaitement connu, et capable de provoquer des changements de climat très rapides, est l'activité des volcans, dont les éruptions expulsent d'énormes quantités de débris. La poussière qui en provient peut rester suspendue dans les couches supérieures de l'atmosphère pendant de longues périodes. Cet air pollué fait écran à la lumière solaire au-dessus de vastes zones, provoquant ainsi une perte de chaleur qui, à son tour, affecte le climat.

On connaît moins bien le rôle des taches solaires et des forces électro-magnétiques et gravitationnelles interplanétaires sur le plan météorologique.



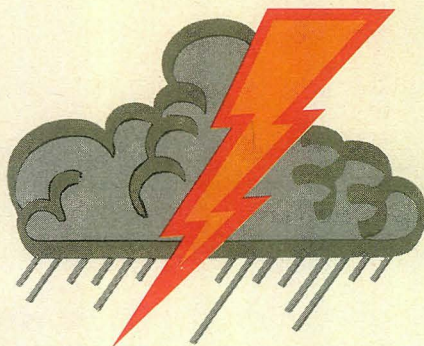
L'homme lui-même est, du reste, l'un des facteurs qui interviennent dans les changements de climat. Nous savons tous comment nous modifions notre milieu local en multipliant les logements, avec leurs cheminées, leurs ventilateurs, leurs installations de chauffage central et de conditionnement d'air, leurs humidificateurs, leurs serres. Ce sont là autant d'efforts pour assurer la régulation de zones climatiques locales. Mais la prise d'influence de l'homme moderne sur le climat s'étend bien au-delà de son environnement immédiat.

En 1971, un groupe de scientifiques éminents du monde entier participa à l'élaboration du *Rapport sur l'étude de l'impact de l'homme sur le climat*, patronné par le Massachusetts Institute of Technology. En voici la conclusion: "Il n'est guère douteux que l'homme, en remodelant de multiples façons son environnement, a changé le climat de vastes régions de la terre, et qu'il a probablement exercé une certaine influence sur le climat du globe."

Le rapport cite la pollution atmosphérique comme l'une des influences les plus manifestes de l'homme sur l'environnement. A la suite des activités industrielles et de la combustion de récoltes et de végétaux, des particules de matière restent en suspension dans l'atmosphère, où elles affectent le rayonnement solaire et infrarouge. Autrement dit, cette influence d'origine humaine fausse l'équilibre thermique, ce qui entraîne des variations de climat.

Les modes de transport modernes contribuent largement à cette perturbation d'équilibre thermique. Tout d'abord, évidemment, en raison de la pollution atmosphérique supplémentaire provoquée par les gaz d'échappement des avions, des voitures, des camions, des trains et des navires. Ensuite, parce que d'importantes superficies ont été pavées et asphaltées, et que ces revêtements artificiels modifient le degré d'absorption, ou de réflexion, de la chaleur solaire par la terre.

Le Dr Reid Bryson, climatologue bien connu du Centre de recherches climatologiques de l'université du Wisconsin, voit un rapport certain



Toute nation capable de contrôler le temps possédera l'arme fatale, en cas de guerre, contre l'ennemi.

entre les poussières en suspension dans l'atmosphère, du fait de l'homme, notre mode de vie urbanisé et les changements qui affectent le climat.

Faisant écho au rapport cité plus haut, concernant les effets de la pollution industrielle et des transports, il souligne que la poussière, provenant des feux allumés par les paysans du tiers monde pour nettoyer leurs champs, est plus importante qu'on ne pourrait le croire. "La fumée de la culture sur brûlis intervient peut-être à raison d'un dixième à un cinquième dans l'ensemble des matières que les hommes envoient dans l'atmosphère", affirme-t-il.

Le rapport précité fait observer également que les méthodes appliquées, pendant des milliers d'années dans l'agriculture et l'élevage, ont modifié de vastes régions du globe. Certaines parties de l'Afrique et de l'Asie du Sud-Ouest ont été rendues semi-désertiques par le pâturage excessif d'animaux domestiques.

En Europe, dans la zone méditerranéenne, dans l'est des Etats-Unis et dans les régions montagneuses de la Turquie à l'Afghanistan, de même que sous les tropiques, des forêts très denses ont été rasées. "Le résultat net de ces déboisements est que quelque 20 pour cent de la superficie totale des continents ont été radicalement changés, ce qui a entraîné des modifications du même ordre dans

l'économie de la chaleur et de l'eau."

L'homme a tenté de remédier aux conditions climatiques, arides ou semi-arides, en pompant les réserves de plus en plus réduites des nappes aquifères, aux fins d'irrigation. Or, l'irrigation et les lacs de barrage modifient l'équilibre thermique en introduisant de la vapeur d'eau dans l'atmosphère. L'influence des lacs artificiels, des cours d'eau rectifiés et des marais asséchés est également importante sur le plan local, en raison de l'effet du rapport eau-terre sur l'équilibre thermique.

Dans l'ouvrage *Climates of Hunger* (Bryson et Murray), l'auteur décrit les nombreuses façons dont les grandes villes affectent le climat. La pollution atmosphérique des villes n'est qu'un facteur de modification parmi d'autres, ceux-ci étant notamment la disparition d'espaces verts ou naturels, remplacés par des aires pavées ou asphaltées. Il en est de même des hautes constructions qui absorbent l'énergie solaire à hautes doses, ou encore le fait que l'air, au-dessus des villes est sans cesse chauffé — artificiellement — par les activités humaines, par la chaleur des moteurs de voitures, de camions et d'autobus, des foyers domestiques, des appareils de climatisation et des centrales électriques.

Il y a ensuite les égouts et les canalisations de drainage qui évacuent très rapidement de grandes quantités d'eau, lesquelles auraient dû être absorbées par la terre avant d'être réévaporées par la chaleur solaire.

Ajoutons à cette liste d'agents susceptibles de modifier le climat, les bombes à aérosols, les fusées en orbite et les explosions de bombes dans l'atmosphère.

#### Des interventions délibérées

Mais il n'y a pas que des facteurs accidentels qui influent sur le climat.

Pendant des années, des expériences ont été tentées en vue de modifier délibérément les conditions météorologiques. Les mieux connues sont probablement celles qui consistent à "bombarder" des nuages pour provoquer des pluies artificielles. D'autres



méthodes ont été expérimentées avec plus ou moins de succès. De nouveaux projets sont à l'étude, et les expériences se poursuivent. Pourquoi?

Un climat agréable est chose extrêmement précieuse. Il n'y a plus de vastes continents vierges à coloniser et à mettre en valeur. Les nations doivent vivre ou périr sur leur propre territoire — à moins de faire la guerre pour en conquérir d'autres.

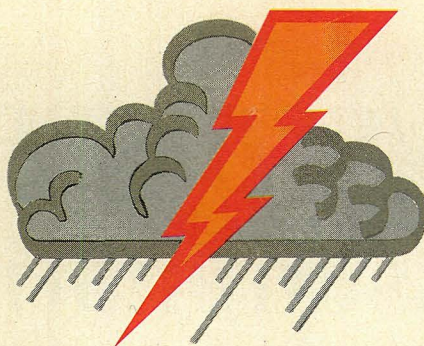
Une météorologie fiable est une nécessité, car elle est synonyme de nourriture. Déjà, l'approvisionnement alimentaire du globe est insuffisant. Chaque récolte manquée signifie moins de nourriture, des prix en hausse — voire des guerres alimentaires. Si l'homme pouvait contrôler le climat, dit-on, il pourrait contrôler aussi ses ressources alimentaires. En outre, tout pays capable de contrôler le temps posséderait l'arme suprême à utiliser contre un pays ennemi en cas de guerre.

Le problème, c'est que lorsque l'on entreprend de changer le climat, on ne sait vraiment dans quelle aventure on s'engage. L'atmosphère qui entoure notre globe est plus délicate que ne le pensaient, à l'origine, les savants.

Louis J. Batten, dans son livre *Harvesting the Clouds* observe que, selon les constatations des savants, les facteurs importants qui influent sur les changements climatiques sont de nature subtile. Il est impossible à l'homme de changer le climat dans une région du monde sans provoquer des fluctuations ailleurs.

L'auteur en question évoque une réaction en chaîne, cause d'effets majeurs, et formule cette mise en garde: "Les modifications de climat, si elles étaient mal conçues et dirigées, pourraient aboutir à une catastrophe."

Joseph F. Goodavage est plus catégorique encore, dans son ouvrage *Our Threatened Planet*. Après avoir blâmé les "experts" en manipulations climatologiques et leurs méthodes d'essayer et de voir "ce qui va arriver", il impute à leurs expériences une série de conditions météorologiques extrêmes et sans précédent. Il craint que ce que nous avons vu jusqu'ici ne constitue qu'un échantillon de ce qui pourrait se passer, le



### La pluie en sa saison est une des bénédictions que Dieu accorde à toute nation qui suit Ses voies.

jour où les méthodes de manipulation du temps seraient suffisamment développées pour permettre de changer délibérément le climat.

"Et soyez assurés, conclut-il, que, si la chose est possible, il se trouvera presque certainement quelqu'un pour l'essayer".

#### Une autre dimension

Jusqu'ici nous n'avons pris en considération que les facteurs naturels et humains qui influent sur le temps.

Mais il y a une autre dimension au-delà de la physique. Il existe un Dieu souverain, Créateur de tout l'univers, qui a formulé et mis en oeuvre les lois régissant les climats terrestres.

Lorsque les hommes s'attaquent à ces lois, ils subissent les conséquences de leurs ingérences — perturbations climatiques, sécheresses, inondations, ouragans et autres phénomènes météorologiques violents, qui ne peuvent pas toujours être attribués aux "caprices de la nature".

L'humanité a contribué et contribue encore à les déclencher.

La prophétie d'Osée 8:7, pour les temps de la fin, inclut certainement les manipulations du climat parmi les efforts mal inspirés des hommes, lorsqu'elle déclare: "Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête".

#### Une intervention directe

Dieu ne veille pas seulement sur le temps, au moyen des lois qu'Il a

créées, mais Il intervient directement lorsqu'Il le juge bon, et Se sert des conditions météorologiques pour punir, ou récompenser, les hommes de leurs actions.

Dans le livre de Job, nous trouvons l'histoire d'un homme qui avait une trop haute opinion de lui-même. Job s'enorgueillissait de ses oeuvres. Il incarnait l'homme fier de ses capacités. Dieu dut abaisser Job. Il le fit en prouvant que Ses pouvoirs étaient infiniment supérieurs à ceux de Job — et de toute l'humanité — et qu'Il exerce, Lui, un contrôle absolu sur le temps.

"Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse; Il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas. Il dit à la neige: Tombe sur la terre! Il le dit à la pluie... L'ouragan vient... et le froid... Par son souffle Dieu produit la glace... Il charge de vapeurs les nuages, il les disperse étincelants; leurs évolutions varient selon ses desseins, pour l'accomplissement de tout ce qu'il leur ordonne, sur la face de la terre habitée; c'est comme une verge dont il frappe sa terre, ou comme un signe de son amour, qu'il les fait apparaître."

Tout cela, Dieu a le pouvoir de le faire.

Il continua à abaisser Job en lui demandant:

"Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille? Par quel chemin la lumière se divise-t-elle, et le vent d'orient se répand-il sur la terre? Qui a ouvert un passage à la pluie...?"

Oui, Dieu peut Se servir du temps comme d'une arme. Il commande aux éléments comme un général à ses troupes. Et, par contraste avec les pouvoirs de Dieu, voici le défi lancé à l'homme:

"Connais-tu les lois du ciel? Règles-tu son pouvoir sur la terre? Elèves-tu la voix jusqu'aux nuées, pour appeler à toi des torrents d'eaux? Lances-tu les éclairs? Partent-ils? Te disent-ils: Nous voici?" (Job 37:5-13; 38:22-25, 33-35).

(Suite page 28)



# LA NOUVELLE TERREUR :

## Dissémination

### des armes nucléaires

par Jeff Calkins

**L**ES FAITS, maintenant connus, montrent avec quelle facilité n'importe quel gouvernement pourrait aujourd'hui se doter d'armes nucléaires.

Presque tous les pays seront bientôt en mesure de fabriquer, à volonté, une bombe à hydrogène!

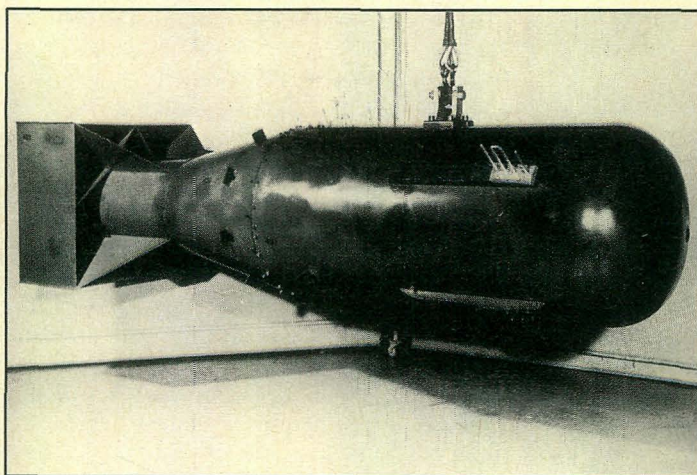
Si vous étiez un scientifique, chargé par votre gouvernement de réaliser une bombe à hydrogène, vous constateriez que votre tâche est d'une facilité effarante.

Pour fabriquer une bombe à hydrogène, il faut essentiellement quatre bombes atomiques et quelque 45 kilos de deutériure de lithium, substance qu'il est relativement aisé à quiconque de se procurer.

Si vous pouvez diriger, simultanément, l'explosion des quatre bombes atomiques, vous libérerez l'énergie contenue dans le deutériure de lithium, en une explosion de "fusion". Le résultat sera des milliers de fois plus puissant que la bombe qui détruisit Hiroshima. . . .

C'est la méthode dite de "diffusion gazeuse", processus qui risque de se répandre dans le monde entier.

Bien que l'uranium commercial finisse par être "épuisé" ou "brûlé" — c'est-à-dire qu'il ne peut plus servir à produire de l'énergie nucléaire — néanmoins, il peut être



UPI Photo

*"Little Boy" — la bombe qui explosa sur Hiroshima. Peu de gens se rendent compte combien il est facile, aujourd'hui, pour toute nation, de se munir d'une telle arme.*

retraité et utilisé à nouveau. L'un des sous-produits du retraitement est le plutonium 239.

Il n'est donc pas nécessaire de savoir enrichir l'uranium. Si l'on dispose d'une usine de retraitement, celle-ci peut aisément produire assez de plutonium 239 pour fabriquer une bombe.

Il existe d'ailleurs une autre façon d'obtenir les composants d'une arme nucléaire. Un pays peut, en effet, se procurer secrètement des "déchet de plutonium", sous-produits d'un grand nombre de réacteurs commerciaux dans le monde. Un réacteur normal en produit environ 200 kg par an.

Les déchets de plutonium contiennent d'autres types de plutonium outre le plutonium 239, et ceux-ci réduisent la puissance explosive et la possibilité de contrôle des déchets.

Mais il s'agit toujours de substances parmi les plus mortelles qui soient (un milligramme suffit à provoquer une fibrose pulmonaire massive; un millionième de gramme est cancérigène). On peut en tout cas s'en servir

pour fabriquer une bombe atomique, fût-elle peu fiable.

Or, voici un fait choquant, rapporté par David Burnham, dans la revue *Atlantic Monthly*:

"A la fin de l'année 1976, et en tenant compte de toutes les installations nucléaires des Etats-Unis, 8000 livres d'uranium et de plutonium, fortement enrichis, avaient disparu." (Les responsables officiels affirment que la majeure partie de ces 8000 livres sont "restées accrochées dans des tuyauteries", ou ont été égarées à la suite d'erreurs comptables. Espérons-le!)

#### L'angle énergétique

La vulnérabilité extrême des approvisionnements pétroliers rend l'énergie nucléaire très attrayante pour beaucoup de pays. Un exemple caractéristique est celui de la Corée du Sud, où le coût de l'électricité nucléaire ne



représente que la moitié de celui de l'électricité produite à partir du pétrole de l'O.P.E.P. (l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole).

Malheureusement, les réserves mondiales d'uranium naturel sont limitées. Les Etats-Unis en sont les principaux exportateurs, et beaucoup de pays ne veulent pas dépendre des Américains — ni de personne d'autre — pour leurs approvisionnements.

Or, une usine de retraitement permet d'accroître de 50% le rendement de l'uranium commercial disponible.

La crise de l'énergie, jointe à la limitation des réserves mondiales d'uranium, risque d'avoir d'horribles conséquences. De nombreux pays ont actuellement de très fortes raisons de vouloir posséder des usines de retraitement. Une telle usine, répétons-le, permet de devenir, presque à volonté, une puissance nucléaire.

La revue londonienne *Economist* soulignait récemment ce rapport entre la crise de l'énergie et le danger d'un holocauste mondial. Elle accusait certaines démarches politiques américaines d'aggraver la crise énergétique mondiale, et de pousser ainsi de nombreux pays à construire des centrales nucléaires.

On relèvera cette affirmation alarmante, inhabituelle de la part du magazine d'information probablement le plus coté du monde anglophone:

"Les principales conséquences internationales des contrôles américains internes de l'environnement et du prix de l'énergie seront de maintenir la demande américaine de pétrole étranger, même au cas où l'O.P.E.P réduirait ses livraisons, de pousser les pays récemment industrialisés à se rendre *plus indépendants sur le plan nucléaire*, et d'accroître la probabilité qu'en 1989, un ayatollah, comme celui d'aujourd'hui, *possèdera des armes nucléaires. Cela pourrait faire sauter la planète.*" (C'est nous qui traduisons et qui soulignons.)

#### **Une prédiction faite il y a mille ans**

Cette situation désastreuse est un fait patent, qu'il serait vain de nier. Sa réalité ne dépend nullement de la foi que vous attachez aux prophéties

bibliques. Aucun sceptique, ou athée, ne pourrait la supprimer en attaquant la Bible. Elle correspond cependant exactement à ce que l'on doit attendre si les prophéties bibliques sont vraies, car elle a été prédite par la Bible.

Les prophètes ne disposaient pas de termes comme "thermonucléaire" ou "rayonnement" pour décrire ce que Dieu leur révélait dans leurs visions. Néanmoins, certaines de leurs descriptions du temps de la fin rappellent, étrangement, les effets d'une guerre nucléaire.

Les extraits qui suivent furent traduits en français longtemps avant que quiconque eût jamais entendu parler d'une bombe atomique. C'est la description de ce que sera la vie sur terre juste avant le prophétique Jour du Seigneur (période précédant immédiatement l'intervention de Jésus-Christ dans les affaires du monde): "...elles sont brûlées, personne n'y passe [allusion faite à un endroit déserté à cause de la contamination par la radio-activité], on n'y entend plus la voix des troupeaux; les oiseaux du ciel et les bêtes ont pris la fuite, ont disparu" (Jér. 9:10).

Une autre prophétie décrit une attaque contre une puissance du vingtième siècle, exerçant sur les autres nations le même pouvoir politique qu'en son temps l'antique capitale assyrienne Ninive; elle trace un tableau qui évoque Hiroshima après la bombe: "On pille, on dévaste, on ravage! Et les coeurs sont abattus, les genoux chancellent, tous les reins souffrent, tous les visages pâlisent" (Nahum 2:11).

L'argument sans réplique se trouve dans l'Apocalypse 9:17-18, qui prédit explicitement la guerre de destruction *de masse*: "Et . . . de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches."

"Le tiers des hommes" ne pourrait être aisément anéanti par une guerre classique. Un tel massacre *de masse* n'est concevable que par l'emploi généralisé d'armes nucléaires!

#### **Des pressions en faveur de l'armement nucléaire**

Le jour approche-t-il où chaque escarmouche de frontière, chaque

conflit régional, impliquera la possibilité d'hostilités nucléaires?

Le fait est que, depuis que les Etats-Unis se sont révélés progressivement comme un allié moins fiable, un nombre croissant de pays s'estiment *contraints* d'utiliser leur capacité de production d'énergie nucléaire "pacifique", à fabriquer des bombes atomiques et thermonucléaires. Lorsque, par exemple, l'Administration du Président Carter établit un plan de retrait des troupes américaines de la Corée du Sud, ce pays menaçait immédiatement de se doter d'armes nucléaires.

Selon un rapport de la C.I.A. le Président sud-coréen de l'époque, Park Chung Hee, déclara que "si les Etats-Unis retirent leur parapluie nucléaire, la Corée du Sud devra commencer à développer ses propres armes nucléaires."

La même préoccupation est partagée par Taiwan, par les Etats pétroliers riverains du golfe Persique, par Israël, par l'Afrique du Sud et le Japon.

Les armes nucléaires changent radicalement la position d'un pays dans le monde actuel. Pour beaucoup de petits pays, l'armement nucléaire semble être la seule façon de se faire prendre au sérieux par les superpuissances.

Cette évolution de la politique de puissance dans le monde — par laquelle de petites nations acquièrent une toute nouvelle force d'impact — a été également prédite par la Bible: "De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! *Que le faible dise: Je suis fort!*" (Joël 3:10).

#### **De nouveaux membres dans le Club**

L'Union soviétique, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la République populaire de Chine possèdent tous des armes nucléaires, ainsi que divers types de vecteurs perfectionnés, parmi lesquels des missiles intercontinentaux. L'Inde a fait exploser un engin nucléaire, et possède une force aérienne capable de le transporter. Jusqu'ici, toutefois, ce pays n'a pas équipé ses avions d'armes nucléaires.

Israël et l'Afrique du Sud peuvent s'ajouter à cette liste comme membres potentiels, en dépit des démentis



officiels. Plusieurs observateurs ont souligné que ces deux pays estimaient avoir une culture unique, tenant son autorité de la Bible, et que tous deux jugeaient leur existence mise en péril par des "hordes barbares entourant leurs frontières".

Déjà, l'Afrique du Sud fait construire une centrale nucléaire à Koeberg, dans la Province du Cap. Ce pays dispose d'ailleurs d'une technologie avancée et d'un personnel hautement qualifié. Il est certain que l'Afrique du Sud est capable de fabriquer une bombe, comme l'a, du reste, reconnu le vice-président du Conseil sud-africain de l'énergie atomique.

Quant à Israël, un rapport de la C.I.A. datant de 1974, et dévoilé par erreur, disait clairement: "Nous croyons qu'Israël a déjà produit des armes nucléaires..."

Israël possède un réacteur nucléaire depuis la fin des années 1950, et produit suffisamment de plutonium pour fabriquer une bombe par an. En outre, de nombreux observateurs estiment que les 90 kilos d'uranium enrichi, qui disparurent dans une usine de traitement de Pennsylvanie, vers le milieu des années 1960, ont pris le chemin d'Israël.

Presque tous les pays d'Europe occidentale peuvent opter *immédiatement* pour le nucléaire.

La Grande-Bretagne et la France ont déjà la bombe. L'Allemagne fédérale, l'Italie, l'Espagne et la Belgique ont accès à tout le plutonium dont elles ont besoin, chacune possédant une usine de retraitement.

Cette situation est conforme aux prophéties bibliques, qui prédisent qu'un jour l'Europe occidentale, sous la forme d'un Empire romain ressuscité, se verra contrainte d'entreprendre une guerre nucléaire (Daniel 11:44).

Le Japon, lui aussi, peut, s'il le désire, devenir une puissance nucléaire, puisqu'il possède également une usine de retraitement.

#### **Le Moyen-Orient**

La crise afghane a, une fois de plus, braqué l'attention du monde sur la possibilité d'une bombe pakistanaise. S'étant vu refuser une usine de retraitement française, à la suite de

pressions américaines, le Pakistan adopta d'autres méthodes. Depuis cinq ans, ce pays a acheté, en secret, les différents éléments d'une installation d'enrichissement de l'uranium par diffusion gazeuse.

Lorsque les services de renseignements américains découvrirent enfin les mobiles de la "fringale d'achats" d'équipements nucléaires par le Pakistan, Washington supprima la majeure partie de son aide à ce pays. Mais l'intervention soviétique en Afghanistan a entraîné un changement dans cette attitude. La politique américaine d'anti-prolifération est "infléchie" en raison de la nécessité urgente de soutenir l'allié pakistanais.

Le *Times* de Londres affirme que l'uranium nécessaire au projet nucléaire pakistanaise provient d'un coup de main exécuté en 1979 dans le désert, près d'une mine française en Afrique.

En tout état de cause, le désir des Pakistanais de fabriquer la bombe est évident. Feu le Premier ministre Ali Bhutto déclara un jour: "Nous mangerons des feuilles et de l'herbe, nous souffrirons même de la faim, pour avoir des bombes nucléaires. Il y a une bombe hindoue, une bombe juive et une bombe chrétienne. Il faut qu'il y ait une bombe islamique!"

Effectivement, la bombe pakistanaise pourrait être destinée, non pas seulement au Pakistan, mais à tout le monde islamique. Certains observateurs pensent que le projet nucléaire pakistanaise a été, en fait, téléguidé par la Libye et par l'Arabie Saoudite, désireuses de disposer d'un contrepoids nucléaire à la bombe israélienne.

La Libye, toutefois, semble particulièrement impatiente de posséder des armes nucléaires à elle. Les autorités du Contrôle des armements affirment que le dirigeant libyen Khadafi propose, de façon permanente, de verser 10 millions de dollars à toute personne qui lui fournirait une bombe atomique.

Un ancien responsable de la C.I.A., Cord Meyer, a révélé qu'en 1971, le colonel Khadafi envoya un représentant en Chine communiste pour y acheter une arme nucléaire; (il fut éconduit).

Par ailleurs, des officiels pakistanaise confirment maintenant qu'au moment où le Pakistan tenta d'acheter une usine de retraitement à la France, Khadafi offrit de la financer en échange du sous-produit, le plutonium.

Deux autres pays nucléaires possibles sont l'Irak et l'Iran. L'ex-shah Reza Pahlavi d'Iran déclara un jour que son pays serait la prochaine puissance nucléaire. Cette intention fut confirmée lorsque l'Iran acquit, en 1977-1978, une technologie expérimentale d'enrichissement de l'uranium.

Et l'Irak? Selon des sources diplomatiques au Brésil, l'Irak envisagerait de mettre à profit sa position de principal fournisseur de pétrole du Brésil, pour amener ce pays à mettre à sa disposition le combustible et la technologie nucléaires qui lui sont livrés par l'Allemagne fédérale.

D'autre part, l'an dernier, un réacteur nucléaire en cours de construction, en France, pour le compte de l'Irak, a été endommagé, et l'on pense que des agents israéliens seraient les auteurs de ce sabotage.

#### **L'Amérique latine et l'Extrême-Orient**

De leur côté, les Brésiliens sont les clients de la plus importante transaction d'exportation de l'histoire de la R.F.A. Il s'agit, en effet, de la vente de huit centrales nucléaires et d'une usine de retraitement.

L'Argentine poursuit la mise en oeuvre d'un programme de 5 milliards de dollars, prévoyant la construction de quatre réacteurs nucléaires. Elle se propose d'avoir une usine de retraitement en activité en 1990. Elle fut d'ailleurs le premier pays latino-américain à disposer d'une centrale nucléaire en fonctionnement, qui produit actuellement 10% de l'électricité du pays.

La Corée du Sud est également candidate au nucléaire. Elle possède déjà une centrale en activité, et en construit deux autres qui devraient fonctionner à partir de 1982 ou 1983. Des parlementaires sud-coréens ont demandé que leur pays produise des armes nucléaires au cas

(Suite page 18)



# FAUT-IL TOUJOURS OBEIR A DIEU ?

par Dibar Apartian

**A**TOUT AGE, on aime tous poser des questions. C'est normal et logique. Cela nous aide à apprendre. Toutefois, quelles sont vos raisons, la plupart du temps, pour poser des questions? Est-ce pour *apprendre* ou pour arguer? Pour *comprendre* ou pour rationaliser? Pour *obéir* ou pour chercher une excuse afin de désobéir?

Fréquemment, que l'on soit enfant ou adulte, on pose une question non pas nécessairement parce qu'on s'intéresse particulièrement à la réponse, mais parce qu'on cherche une justification valable — valable, du point de vue de l'individu — pour ne pas se soumettre à un ordre donné, ou pour manifester sa désapprobation, ou encore, tout simplement, pour se faire passer pour plus intelligent qu'on ne l'est, en réalité!

Tâchez d'être honnête avec vous-même! Vous comportez-vous également de cette façon, lorsqu'il s'agit de questions que vous vous posez au sujet de la Bible, ou d'une vérité spirituelle? Etes-vous disposé à obéir à Dieu — à *Sa Parole* — en toutes circonstances, même si les questions que vous posez à Son égard, ou à l'égard de Ses enseignements, restent sans réponse? Pensez-vous que l'obéissance à Dieu requiert nécessairement, de votre part, une compréhension totale de Ses propres raisons?

Si vous vous mettez sérieusement à l'étude de la Bible, vous constaterez qu'elle décrit, en principe, deux genres d'attitude: celle des individus qui se sont *soumis* à Dieu, sans discuter Ses ordres, et celle des gens qui ont décidé de Lui *désobéir*, parce

qu'ils n'étaient pas d'accord avec les ordres donnés, ou parce qu'ils voulaient *tout* comprendre avant d'obéir.

La première voie mène à la vie éternelle; la seconde, à la mort — à la mort éternelle.

## La foi n'a pas besoin de compréhension

Si étrange que cela puisse vous paraître, votre obéissance à Dieu ne dépend pas d'une réponse de Sa part aux "pourquoi?" que vous Lui demandez. Il en est de même en ce qui concerne la FOI. Cette dernière dépend de votre attitude, et non pas de la réponse aux questions que vous vous posez, ou de votre compréhension des raisons divines.

"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1).

Notez bien qu'il s'agit d'une FERME assurance, et non pas de la satisfaction de votre curiosité intellectuelle. La foi est une confiance absolue en Dieu — et en Sa parole, que vous la compreniez ou non. "Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles" (versets 2 et 3).

Il y a bon nombre de choses, dans la Bible, que nous ne comprenons pas. A titre d'exemple, nous ne savons pas pourquoi Dieu fait ce qu'Il fait de la façon dont Il le fait. Cependant, une chose est certaine: Lui, Il sait toujours toutes choses

mieux que nous. Et Il est toute sagesse, toute bonté, toute puissance. Mettez donc votre foi en Lui, quelles que soient les circonstances.

Dieu a clairement révélé, dans Sa Bible, les connaissances indispensables dont vous avez besoin — ou tout ce que vous avez besoin de comprendre — pour votre salut. Vos questions relatives à ce sujet ne resteront donc jamais sans réponses, bien que, parfois, les réponses données ne vous plaisent pas. En temps opportun, vous comprendrez tout, mais entre-temps, vous ne devez jamais douter de Sa parole, jamais Lui désobéir — quelles que soient les circonstances.

## Adam en doute

Le premier couple, sur cette terre, mit en doute la Parole de Dieu et refusa de Lui obéir. L'homme et la femme se demandèrent *pourquoi* Dieu leur défendait de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Quelle en était la raison? Pourquoi ce *privilège* leur était-il refusé? Car Dieu leur avait dit: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gen. 2:16-17).

Adam et Eve n'aimèrent pas ce commandement. Leur raisonnement charnel ne leur permit pas de se rendre compte — *et de se rappeler* — que Dieu agit toujours avec AMOUR, et que tout ce qu'Il fait est pour notre bien. Ils permirent donc au doute d'entrer dans leur esprit, et, dès cet instant-là, ils se laissèrent séduire par les paroles de Satan. Ils



crurent au mensonge de ce dernier plutôt qu'à la vérité divine. Ils succombèrent à la vanité.

"La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea" (Gen. 3:6).

Mais d'où toutes ces idées et ces pensées lui étaient-elles venues? Comment savait-elle que le fruit de l'arbre était "bon" à manger? Pourquoi pensait-elle qu'il était "précieux" pour ouvrir l'intelligence? Ce n'est certainement pas ce que Dieu leur avait dit — à elle et à son mari.

Non, mais sous l'influence de Satan, ils se laissèrent convaincre par le mensonge, et voulurent parvenir au but sans se soumettre à la volonté de leur Créateur.

#### Noé n'en douta pas

Noé était un homme "juste et intègre". Il marcha avec Dieu.

Que signifie donc être *juste et intègre* aux yeux de Dieu? Que doit-on faire pour *marcher* avec Lui? La Bible répond à ces questions dans un seul verset, une toute petite explication, simple et précise: Noé "exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné" (Gen. 6:22).

Notez bien cela. Ce petit verset, en effet, définit clairement l'attitude du patriarche. Contrairement à Adam et à Eve, Noé n'exigea pas une réponse quelconque, de la part de Dieu, aux questions qu'il avait à Lui poser, avant de se décider à Lui obéir. Pas du tout. Il "exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné".

Aujourd'hui, bon nombre de gens — surtout d'entre les savants — mettent en doute le récit biblique du Déluge et de la construction de l'arche. D'après leurs calculs erronés, ils supposent que l'arche ne pouvait pas être assez grande pour contenir toutes les créatures qu'elle a hébergées. Et ils trouvent tout aussi inconcevable que les animaux fussent venus d'eux-mêmes pour entrer dans l'arche! A leur avis, tout cela n'est pas *scientifique*.

Mais Noé, quant à lui, ne tint pas le même raisonnement qu'eux. Il

exécuta tout simplement *ce que Dieu lui avait ordonné*. Il fit parfaitement confiance à l'esprit "scientifique" de son Créateur!

#### L'obéissance d'Abraham

La façon dont Dieu traita le patriarche Abraham peut paraître inadmissible à l'esprit charnel.

*Pourquoi* donc Dieu demanderait-Il à un homme, qui avait déjà soixante-quinze ans, de quitter son pays natal et d'aller s'installer dans un pays inconnu? *Pourquoi* ne pas choisir quelqu'un de beaucoup plus jeune? Après tout, Abraham avait prospéré dans son pays natal; il y avait été béni, et avait trouvé grâce aux yeux de son Créateur.

Dans ce cas, POURQUOI lui demander ce déplacement pénible? Dieu n'aurait-Il pas pu bénir les descendants du patriarche d'une façon autre que celle qu'Il venait d'imposer à ce dernier?

A n'en pas douter, ce sont là des questions intéressantes, logiques même, mais elles n'empêchèrent pas Abraham d'obéir à Dieu sans le questionner. La Bible révèle que "Abraham partit, comme l'Eternel le lui avait dit" (Gen. 12:4).

Quelle belle attitude! Quel magnifique exemple de soumission!

Et que penser lorsque Dieu lui donna l'ordre suivant: "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai" (Gen. 22:2).

Cet ordre divin n'avait certainement pas de sens! Un Dieu d'*amour* ne saurait tout de même pas recommander à un père d'aller sacrifier son fils bien-aimé. Humainement parlant, Abraham aurait pu soulever mille arguments et excuses pour discuter du bien-fondé de l'ordre divin, et même pour douter de l'amour de ce Dieu qui lui donnait un tel ordre!

Après tout, n'est-il pas vrai que Dieu avait ordonné: "Tu ne tueras point"? Comment donc pouvait-Il donner un ordre opposé à l'un des Dix Commandements, qui sont censés être des *lois saintes, bonnes et justes*?

Quoi qu'il en soit, Abraham OBEIT

à son Créateur sans hésiter. Il "se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit" (Gen. 22:3).

Faut-il s'étonner si la Bible appelle Abraham "notre père à tous", dans la foi?

#### L'obéissance vaut mieux que les sacrifices . . .

Le roi Saül n'était *pas* intègre et juste aux yeux de Dieu. Il ne marcha pas avec son Créateur. Il mit en doute les ordres que ce dernier lui donna, plutôt que de leur obéir *par la foi*.

A titre d'exemple, considérez l'ordre suivant que Dieu, par la bouche du prophète Samuel, transmit à Saül: "Puis tu descendras avant moi à Guilgal; et voici, je descendrai vers toi, pour offrir des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Tu attendras sept jours, jusqu'à ce que j'arrive auprès de toi et que je te dise ce que tu dois faire" (I Sam. 10:8).

L'ordre donné était extrêmement clair. En l'occurrence, aucune autre explication n'était nécessaire. Cependant, le roi Saül n'avait pas l'attitude d'*obéissance* d'un Abraham. Ni la *patience* d'un Noé. Il se laissa guider par ses raisonnements charnels — par la vanité — et il se rebella contre Dieu. Il se demanda *pourquoi*, après tout, ce devait être Samuel, et non pas lui, le roi, responsable des sacrifices d'actions de grâce?

Saül n'était pas d'accord avec Dieu. Quelle différence tout cela pouvait-il vraiment faire? se demanda-t-il. En fait, pourquoi SEPT jours? Cet ordre divin, d'après lui, manquait de logique, dans son ensemble. Lui, le roi, n'avait-il pas une certaine responsabilité à l'égard de son peuple? Et si Samuel devait tarder pour une raison ou pour une autre? . . .

C'est précisément ce qu'il se passa. Samuel ne se présenta pas à la date indiquée. Le roi décida alors de prendre les choses en main, de les faire à sa façon, et d'offrir lui-même l'holocauste.

Sur ces entrefaites, Samuel arriva. "Tu as agi en insensé" lui dit-il, "tu



n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Éternel aurait affirmé pour toujours ton règne sur Israël; et maintenant ton règne ne durera point" (I Sam. 13:13-14).

C'est ainsi que le roi Saül perdit son trône et son règne. Les questions qu'il posait étaient, à ses yeux, plus importantes que l'obéissance à son Créateur.

A une autre occasion, Dieu confronta le roi à un nouvel ordre, auquel Saül n'a pas voulu obéir. Dieu lui a dit: "Va maintenant, frappe Amalek, et dévouez par interdit tout ce qui lui appartient; tu ne l'épargneras point, et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, boeufs et brebis, chameaux et ânes" (I Sam. 15:3).

Une fois encore, Saül souleva des objections quant à l'ordre divin. Tout d'abord, il le trouvait injuste. *Pourquoi* Dieu voulait-Il frapper TOUS les Amalécites? *Pourquoi* ne pas épargner au moins les femmes et les enfants? Quel était leur crime? Où avaient-ils péché? Et pourquoi se venger de ces pauvres bêtes: boeufs, brebis, chameaux et ânes? Ces animaux n'avaient certainement pas péché contre Dieu!

A l'esprit charnel du roi Saül, ce nouvel ordre divin manquait non seulement de logique, mais encore il était tout à fait cruel. Un roi comme lui, conscient de ses responsabilités particulières et du bien-être de ses sujets — y compris de ses ennemis! — ne saurait obéir à un ordre de ce genre, même si cet ordre venait de Dieu!

En conséquence, Saül épargna Agag, le roi des Amalécites, ainsi que "les meilleures brebis, les meilleurs boeufs, les meilleures bêtes de la seconde portée, les agneaux gras, et tout ce qu'il y avait de bon..." (verset 9).

En somme, Saül épargna tout ce qu'il y avait de "bon". Mais aux yeux de qui? De Dieu, ou du roi Saül et de son peuple? Lui et les siens estimaient-ils donc connaître les choses mieux que Dieu? Il faut le croire! Ils se considéraient certainement plus miséricordieux, et pensaient faire preuve d'une meilleure compréhension que ce Dieu, qui

manquait, en l'occurrence, de *compassion*! C'est pourquoi, ils décidèrent d'épargner, chez Amalek, "tout ce qu'il y avait de bon" — à leurs yeux!

Ni Saül ni ses gens ne comprenaient les raisons divines — et ils n'étaient point disposés à obéir sans les comprendre. Alors le prophète Samuel dit à Saül: "Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs" (verset 22).

Quelle leçon, pour nous tous, à apprendre! Et quel dommage que la plupart des gens ne l'aient pas apprise! Une obéissance *partielle* à Dieu ne suffit pas. Avec Lui, c'est TOUT OU RIEN. Nous devons apprendre à Lui obéir sans Lui poser de questions, et sans Lui soumettre des conditions. Il attend de nous tous une OBEISSANCE TOTALE.

#### Quelle étrange façon de guérir!

La Bible relate l'histoire de Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, un guerrier qui jouissait de la faveur de son maître, ainsi que "d'une grande considération" auprès des autres. Mais Naaman était lépreux.

Ayant appris que le prophète Elisée, homme de Dieu, pouvait le guérir, il se rendit auprès de ce dernier pour en connaître les conditions. "Elisée lui fit dire par un messager: Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur" (II Rois 5:10).

Veillez vous donner la peine d'y réfléchir un instant! Quel moyen facile pour se faire guérir d'une lèpre! Se laver sept fois dans le Jourdain, ce n'était sûrement pas une demande impossible. Non, mais elle ne plut pas à Naaman. POURQUOI, se dit-il, devait-il aller dans le Jourdain, et non pas dans une autre rivière? Et POURQUOI, en fait, se laver sept fois? Une fois ne serait-elle pas suffisante?

Naaman était fâché. Irrité même. Il avait, lui, des idées tout à fait différentes quant à la façon dont sa guérison aurait dû avoir lieu. Il s'était dit: le prophète "sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Éternel, son

Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux" (verset 11).

Eh oui! c'est ainsi que Naaman, le lépreux, s'attendait à être guéri! Selon lui, cette façon d'agir aurait eu un sens — mais non celle que le prophète Elisée avait recommandée. Naaman partit donc sans être guéri.

Heureusement que ses serviteurs avaient un peu plus de bon sens que lui; ils s'approchèrent de lui, et lui dirent: "Si le prophète t'eût demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit: lave-toi, et tu seras pur!" (verset 13).

En fin de compte, Naaman obéit à l'ordre donné: il alla se laver sept fois dans le Jourdain, et fut guéri.

#### "Tu as les paroles de la vie éternelle"

Avant de recevoir le Saint-Esprit, c'est-à-dire avant leur conversion, les disciples du Christ doutaient, à leur tour, de beaucoup de choses; eux aussi exigeaient souvent une réponse satisfaisante à leurs questions.

Un jour, après avoir entendu le Christ leur dire qu'Il était "le pain vivant, qui est descendu du ciel", ils se sentirent indignés. Que voulait donc dire leur Maître? Comment pouvait-Il être, Lui, le pain?

Certains des disciples, tout comme les Juifs qui n'étaient pas de Son groupe, se mirent à se disputer entre eux, car ils ne comprenaient point ce que le Christ entendait par ces paroles étranges — et ils ne voulaient tout simplement pas Lui obéir sans en avoir une explication claire et compréhensible.

"Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui" (Jean 6:66).

Se peut-il que ce soit là, également, votre attitude à l'égard des enseignements bibliques? Vous détournerez-vous peut-être de votre Créateur, parce que vous ne Le comprenez pas? Doutez-vous de Lui, parce que la Bible, en ce qui vous concerne, paraît être un livre fermé? Pensez-vous que votre obéissance à Ses Commandements dépend de votre compréhension de tous Ses enseignements?

Lorsque le Christ vit que certains



de Ses disciples L'avaient quitté, Il Se tourna vers les douze apôtres, et leur dit: "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle" (versets 67 à 68).

En toutes circonstances, nous devons toujours nous rappeler cette vérité. Aujourd'hui, en cette ère de confusion générale, nombreux sont les chrétiens qui pensent croire en Christ, qui prient même en Son nom, mais qui, en réalité, se détournent de Lui sans s'en rendre compte. Ils cherchent, ailleurs que dans la Bible, les principes de vie qui leur permettraient de Lui plaire.

Il ne suffit pas d'être chrétien de nom; il faut l'être également de cœur et d'esprit. Un chrétien est l'esclave du Christ — littéralement parlant; mais il s'agit d'un esclavage d'AMOUR et de PROTECTION, qui établit, autour du chrétien, une barrière d'amour contre tout mal et tout danger.

Tant que nous restons à l'intérieur de cette barrière d'amour, nous sommes à l'abri des attaques du malin. Nous n'avons pas besoin de comprendre tout ce que Dieu — notre Maître et Protecteur — fait ou projette de faire. Ce qui importe, avant tout, c'est que nous sachions qu'Il nous aime, qu'Il S'intéresse à nous, et que TOUTES Ses décisions, à notre égard, sont toujours pour notre bien.

La vie a un but — un but suprême: nous sommes nés pour être un jour transformés en êtres spirituels, afin de vivre à jamais avec notre Créateur, en tant que membres de Sa famille divine!

Toutefois, pour parvenir à ce but, nous devons nous débarrasser de notre nature charnelle, de nos sentiments hostiles, et nous soumettre totalement — sans condition aucune — à la volonté de Dieu, le Maître potier, afin qu'Il nous moule et qu'Il nous façonne *comme Il le veut*.

Si vous avez cette attitude — si vous avez appris à obéir à Dieu sans Le questionner — vous pouvez avoir la parfaite assurance qu'avec Son aide, non seulement vous réussirez dans toutes vos activités, mais encore, vous entrerez un jour dans Son Royaume glorieux! □

## LA TERREUR

(Suite de la page 14)

où la protection américaine lui serait retirée. Et un rapport de la C.I.A. note que feu le président Park, peu avant son assassinat, cherchait à acheter une usine de retraitement à la France.

Taiwan est également une puissance nucléaire potentielle. Un responsable officiel de ce pays aurait déclaré que celui-ci était en mesure de réaliser une bombe nucléaire "en quelques semaines".

Taiwan possède une usine en fonctionnement, et en érige d'autres.

### La prochaine guerre nucléaire

Le risque majeur de la prolifération nucléaire est la tentation d'utiliser de telles armes dans des conflits locaux. Tel pays, sachant que son voisin possède des armes nucléaires — sans cependant être en mesure de supporter une attaque par surprise et d'y riposter — pourrait être irrésistiblement tenté de frapper le premier. Ce serait le commencement d'une guerre nucléaire!

Les prophéties bibliques prédisent une telle guerre nucléaire. Esaïe évoque des régions de Moab (la Jordanie moderne) ravagées (Esaïe 15:1). Et Jérémie parle d'une attaque nucléaire possible contre les Ammonites (la Jordanie moderne) en termes particulièrement éloquents:

"C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai retentir le cri de guerre contre Rabbath des enfants d'Ammon; elle deviendra un monceau de ruines, et les villes de son ressort seront consumées par le feu..." (Jér. 49:2).

Ezéchiel formule cette prophétie au sujet d'un holocauste nucléaire, quelque part au sud de Jérusalem: "Fils de l'homme, tourne ta face vers le midi... Tu diras à la forêt du midi: Ecoute la parole de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Je vais allumer un feu au-dedans de toi, et il dévorera tout arbre vert et tout arbre sec; la flamme ardente ne s'éteindra point, et tout visage en

sera brûlé, du midi au septentrion" (Ezéch. 21:2-3).

Ces prophéties sont corroborées par un article paru dans le *Los Angeles Times*, et consacré à la prolifération nucléaire:

"Ils [les spécialistes de l'ère nucléaire] disent que la principale menace viendra des petits pays qui sont maintenant en possession de la bombe — et les plus dangereux, parmi eux, seront ceux qui veulent faire la guerre à leurs ennemis que la haine pousse à faire fi des conséquences. Bref, le grand danger viendra du Moyen-Orient."

Cette opinion est partagée par l'ancien Premier ministre britannique James Callaghan, qui affirme que le Moyen-Orient est la région du monde où la technologie nucléaire occupe le plus de place, si l'on fait abstraction des grandes puissances. "Et c'est aussi l'une des parties les plus instables du monde. C'est une chose horripilante."

### Frapper à la racine

La Bible révèle que les futurs holocaustes nucléaires seront le fruit du péché. (Le péché est la transgression de la loi — I Jean 3:4). Toutes les nations et tous les peuples ont péché (Rom. 3:9), et une prolifération nucléaire étendue finira par affecter le monde tout entier.

"Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage" (Ps. 11:6).

Mais le péché, la racine du mal dans le monde, sera vaincu sous le gouvernement divin qui est proche. Alors toutes les nations devront apprendre à vivre en paix et en harmonie, sans instruments de guerre.

Dans le Monde à Venir, on ne craindra plus la prolifération nucléaire. On ne redoutera plus qu'un dictateur insensé et ambitieux ne recoure à une destruction de masse, pour satisfaire sa vanité. Dans le Monde de Dieu, "une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:3).

Quel merveilleux espoir! Quelle merveilleuse réalité! □



# Quelle est la religion qui, en définitive, convertira le monde ?

*Le monde actuel est profondément divisé entre le christianisme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme, et beaucoup d'autres religions. Pourtant, le monde entier sera converti, en définitive, à une seule religion. Savez-vous laquelle? Vous serez peut-être surpris!*

par Clayton Steep

**N**'EST-CE PAS étrange? Aucune religion n'est parvenue à convertir, ne fût-ce que la majorité des êtres humains. S'il existe une religion meilleure que les autres, l'on pourrait se demander pourquoi cette majorité ne l'adopte pas? Ou même, pourquoi tous les hommes n'y appartiennent pas?

En fait, sur plus de *quatre milliards* d'hommes qui peuplent la terre, plus de trois milliards sont des non-chrétiens.

Cela fait beaucoup d'incroyants!

Or, on ne peut dire que les efforts ont manqué. Tout au long de l'histoire, zélotes, missionnaires, prophètes et enseignants — par armées entières — sont partis convertir ceux qui avaient d'autres croyances que les leurs. Ces croyances ont évolué; elles se sont modifiées, adaptées, réformées, unifiées ou disloquées — mais surtout, elles se sont propagées. Les conversions sont considérées comme essentielles, ne fût-ce que pour assurer la survie de la religion.

En règle générale, la préférence a été donnée aux conversions pacifiques et volontaires, mais plusieurs religions ont également eu recours à la guerre pour faire des convertis, ou pour anéantir les infidèles incapables de "voir la lumière".

Il est impossible d'évaluer le sang répandu au nom de la religion. Depuis le jour où Caïn assassina

Abel, jusqu'à aujourd'hui, en passant par toutes les "guerres saintes", les croisades et l'inquisition, les divergences de vues religieuses n'ont cessé de provoquer massacres et mutilations.

Religion contre religion. Mais aussi, si incroyable que cela paraisse, la religion contre elle-même. On a pu voir récemment, à la télévision, des scènes de massacres de musulmans par d'autres musulmans. Depuis dix ans, le monde assiste au spectacle de chrétiens se proclamant tels et s'entre-tuant en Irlande du Nord; le bilan jusqu'ici est de deux mille morts.

Tout bien considéré, s'agissant de la conversion du monde, il est évident que ni les méthodes violentes, ni les non violentes n'ont été efficaces. Du point de vue de n'importe quelle religion humaine, la majorité des humains est toujours non convertie.

## La plus importante du monde

La confession chrétienne, avec son milliard d'adhérents, est la plus importante du monde. Mais elle ne possède pas une force suffisante pour pouvoir convaincre tous les non-chrétiens qu'elle est vraiment ce qu'elle prétend être: la lumière et l'espoir de l'humanité.

Selon un sondage réalisé par l'institut Harris, 82% des Français se

disent catholiques, 2% protestants, 2% déclarent appartenir à d'autres religions, 13% sont "sans religion".

15% vont à la messe dominicale; 6% une ou deux fois par mois; 15% aux grandes fêtes; 53% dans les grandes circonstances de la vie familiale.

74% envoient leur enfant au catéchisme. Pour 95% d'entre eux, c'est "pour faire sa première communion", 47% "parce que l'instruction religieuse est indispensable à un chrétien", 38% "par tradition familiale", 28% "parce que c'est quelque chose que les enfants doivent apprendre comme le reste", 25% "pour qu'ils aient de bons principes", 19% "pour faire grandir leur foi", 18% "parce qu'ils ont voulu eux-mêmes y aller".

George Gallup spécialiste des sondages, a réalisé récemment une vaste étude consacrée aux courants religieux. Il constate que "le christianisme [en Europe occidentale] risque de connaître de sérieuses difficultés. On enregistre un recul considérable de la foi en Dieu et de la croyance en une vie après la mort".

En novembre 1979, les chiffres soumis au synode général de l'Eglise d'Angleterre révélèrent que le nombre des inscrits, sur ses rôles électoraux, avait diminué de près de 12% au cours de ces cinq dernières années.



Les Américains, ajoutait M. Gallup, semblent fort religieux en apparence: 92% d'entre eux croient en Dieu, 89% prient, 78% sont membres d'une Eglise. Mais 41% seulement assistent aux offices religieux hebdomadaires.

Beaucoup d'Américains, selon M. Gallup, "appartiennent à une catégorie de *pas tout à fait chrétiens*, qui sont croyants, mais sans avoir de fortes convictions; qui veulent les récompenses de la foi sans en assumer les devoirs; qui se disent chrétiens ou juifs, mais préfèrent garder la chose pour eux".

Un groupe d'adolescents au seuil des études supérieures, soumis à un test relatif à la Bible, révéla par ses réponses une insuffisance flagrante de connaissances bibliques. Certains croyaient que Sodome et Gomorrhe étaient des amants; qu'Eve avait été créée à partir d'une pomme; que Jésus fut baptisé par Moïse; que les Evangiles furent écrits par Matthieu, Marc, Luther et Jean.

Dans la plupart des Eglises, les fidèles chantent ces paroles réconfortantes des "soldats du Christ": "Nous ne sommes pas divisés..."

Or, le christianisme est bel et bien divisé en trois grandes fractions: le catholicisme, qui compte quelque 562 millions d'adeptes, l'Eglise orthodoxe, qui en compte 85 millions, et le protestantisme et les autres tendances, qui représentent 320 millions de fidèles environ. Au total, les confessions et les sectes se comptent par centaines.

Mise à part la croyance en l'existence de Dieu, il n'y a pas une doctrine sur laquelle toutes les confessions qui se proclament chrétiennes soient d'accord — pas une seule!

On constate actuellement, dans de nombreux milieux, une volonté de réunification du christianisme. Mais toute "union" de ce genre serait, dans les circonstances présentes, purement superficielle, en l'absence d'une doctrine uniforme.

#### **Des questions qui exigent des réponses**

Les chrétiens sont confrontés à des questions importantes, auxquelles il convient de répondre: Qu'en est-il

des milliards d'incroyants? Que deviendront-ils s'ils meurent sans être devenus chrétiens? Et qu'est-il advenu des milliards d'incroyants qui sont morts déjà, la plupart sans même avoir entendu prononcer le nom de Jésus?

La plupart des chrétiens pensent que ces multitudes ont perdu la possibilité du salut. S'il en était ainsi, il y aurait quelque chose d'éminemment inéquitable dans la façon divine d'agir. D'autres, en revanche, croient que ces milliards de non-convertis seront sauvés de toute manière. Dès lors, pourquoi tenter de les convertir maintenant? Songez-y! Sur cette question primordiale, le christianisme lui-même est divisé!

Y a-t-il un sens à tout cela? Dieu

---

## **On ne saura jamais combien de sang, à travers les siècles, a été versé au nom de la religion.**

---

serait-il prêt à laisser aller à sa perte la majeure partie de l'humanité? Ou a-t-il, au contraire, un plan de salut grâce auquel tout être humain, qui a jamais vécu, bénéficie d'une chance loyale de se convertir et de gagner la vie éternelle? Le cas échéant, quel est ce plan?

#### **Il y a un plan magistral**

La vérité est qu'aucune religion humaine ne convertira jamais le monde. Mais Dieu le Créateur y parviendra — lorsqu'Il jugera le temps venu.

Il a un plan magistral, révélé dans la Bible, et illustré par les sept jours saints annuels, que Dieu a prescrits pour que les hommes demeurent attentifs à Ses oeuvres. Malheureusement, beaucoup de Juifs les ont négligés; quant aux chrétiens, en général, ils les ont totalement oubliés. Sans ces jours saints, il est impossible

de comprendre pleinement le sens de la vie, car ils révèlent le plan que Dieu réalise sur la terre.

L'un de ces jours tombe cette année vers la fin du mois de mai. C'est la "fête des prémices" ou des "premiers fruits", bref, la Pentecôte.

Dans la Bible, on le sait, la moisson de blé est le symbole de la conversion et du salut des hommes. Faire la moisson, c'est faire entrer les hommes dans le royaume de Dieu (Matth. 13:18-30).

La première moisson de blé se célébrait par la Fête des premiers fruits ou la Pentecôte. Elle désignait le *petit nombre* de ceux qui sont appelés, dès maintenant, pour une mission spéciale.

Quant à la fête d'automne, celle de la rentrée de la moisson ou la Fête des Tabernacles, elle symbolise, par la grande moisson d'automne, la rédemption de la majeure partie de l'humanité — y compris les milliards d'êtres humains qui ont jamais vécu, et qui sont morts sans connaître la vérité. Tous auront la possibilité d'être sauvés, après le retour du Christ sur terre, lorsque Dieu interviendra pour sauver l'humanité.

Mais quel rapport y a-t-il entre cela et ce que croient, aujourd'hui, la plupart des chrétiens? On voit ici combien les chrétiens se sont éloignés de la vérité biblique. Actuellement, Dieu n'appelle — ne convertit et ne sauve — qu'un *petit nombre* de gens. Les *premiers fruits*!

L'Eglise du Nouveau Testament est née le jour des "prémices" ou Pentecôte (Actes 2). Cette fête dépeint l'ère de l'Eglise du Nouveau Testament depuis ses débuts, en l'an 31 apr. J.-C., jusqu'au moment du retour de Jésus sur la terre.

Pendant toute cette période, un petit groupe seulement — les prémices (Rom. 8:23) — sera appelé, converti et dirigé vers le salut.

Jésus appela Son Eglise le "petit troupeau" (Luc 12:32). (On pourrait difficilement dire qu'une foule d'un milliard de personnes soit petite!) Il déclara: "large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition [pas nécessairement à une condamnation éternelle, mais à une destruction temporaire] et il y en a



beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a *peu* qui les trouvent" (Matth. 7:13-14).

Jésus a donc prédit qu'il y aurait PEU de gens qui trouveraient le chemin qui mène à la vie!

Selon la Bible, le monde entier a été séduit par Satan, et se trouve en pleine confusion religieuse (Apoc. 12:9). Il a été aveuglé (2 Cor. 4:4). Jésus parla en paraboles, afin que le monde, d'une façon générale, ne comprenne pas. "Incroyable!" vous exclamerez-vous. Lisez cela vous-même dans Marc 4:10-12.

Jésus parlait en paraboles à la foule (Marc 4:1). "Lorsqu'il fut en particulier [et que la foule des non-convertis L'eut quitté], ceux qui l'entouraient avec les douze [ceux qu'Il avait choisis avec les douze qui deviendraient ses apôtres] l'interrogèrent sur les paraboles." Eux, non plus, ne pouvaient pas comprendre.

"Il leur dit [à ceux qu'Il avait

choisis, le petit nombre, les prémices]: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors [les étrangers, les aveugles, la grande majorité] tout se passe en paraboles . . ."

Pourquoi?

"Afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés [en d'autres termes, la grande majorité ne devait pas être convertie à notre époque, mais plus tard, lorsque Dieu ouvrira leurs yeux à Sa vérité]" (versets 11-12; voir aussi Luc 8:10 et Matth. 13).

L'Evangile doit être prêché — principalement en tant que témoignage (Matth. 24:14). Il ne sert à rien d'essayer de convertir tout le monde, à l'heure actuelle, car Dieu n'a pas encore *anéanti* "le voile" qui aveugle les hommes. *Il l'anéantira* — après le retour du Christ sur cette terre (Es. 25:7).

A ce moment-là, Il entreprendra la conversion du monde entier à la véritable religion — à Sa Vérité. De nos jours, les lois et la voie divines, qu'Il a consignées par écrit, dans Sa Bible, sont rejetées. Aucune religion, inventée par l'homme, ne peut comprendre la Vérité que Dieu révèle dans la Bible.

Toutefois, dans le *Monde à Venir*, sous le gouvernement de Jésus-Christ, tout le monde sera instruit selon les enseignements divins: "Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Es. 11:9).

Jusqu'à l'établissement de ce Royaume, *seuls* ceux que Dieu a choisis, et appelés à Sa Vérité, se seront convertis.

Comme Jésus l'a dit (Jean 6:44, 65), chaque être humain aura, par la suite, la possibilité d'entrer dans le Royaume de Dieu. Notre Créateur est juste à l'égard de tout le monde. Quelle bonne nouvelle!

Pour avoir de plus amples détails à ce sujet, demandez-nous nos deux brochures gratuites, intitulées: *Aujourd'hui est-ce le seul jour de salut?* et *Jours fériés ou jours divins consacrés* — lesquels choisir? □

## Buts de LA PURE VERITE

*La Pure Vérité* est une revue d'intérêt public. Elle présente des articles consacrés à la politique, à la philosophie, à la religion et, tout particulièrement, à l'éducation, lorsque ces domaines influent sur la qualité de la vie quotidienne.

*La Pure Vérité* n'est ni politique, ni parrainée par un quelconque parti politique ou groupe exerçant une pression sur elle.

Les droits de publication de *La Pure Vérité* appartiennent à l'Eglise universelle de Dieu; cette dernière a pour intention d'informer et d'éduquer. Son objectif est également de "situer" les événements de portée mondiale dans leur perspective réelle, et de rendre le public conscient de la gravité de l'époque à laquelle nous vivons. L'accent est mis sur les valeurs chrétiennes. Cependant, la présentation d'opinions divergentes aide le lecteur à mieux comprendre les différents aspects des sujets à controverse qui y sont traités.

*La Pure Vérité* est absolument gratuite. Elle est entièrement financée par les contributions volontaires de ses lecteurs. Le support financier de la revue provient d'abonnés qui, convaincus de sa vraie valeur, ont voulu la rendre disponible à un nombre croissant de lecteurs. En conséquence, vos contributions seront acceptées avec reconnaissance.

Dans un monde sans cesse en proie à des problèmes et à des crises de tous genres, *La Pure Vérité* s'efforce de présenter les causes des événements fâcheux et de fournir les réponses aux dilemmes de la vie; ces solutions, si elles étaient appliquées, pourraient amener de bonnes nouvelles et des résultats positifs.

*La Pure Vérité* a également pour objectif de considérer différentes possibilités au cas où les bonnes solutions ne seraient pas appliquées. Dans la même perspective, nous sommes persuadés que si l'humanité n'arrive pas à éviter le désastre ultime, un plan divin sera nécessaire pour sauver la Terre entière, et y établir un nouvel ordre général. C'est alors, et alors seulement, que tous les hommes pourront jouir d'une paix durable, du bonheur, de la sécurité et de la prospérité.

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions  
"Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO EUROPE No. 1, 1647 mètres (182 Kc/s): le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à 4 h 42.

### AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche et le samedi à 17 h 15.

CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, le dimanche à 8 h 45.

CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le dimanche à 9 h 30.

### AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES, 840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

RADIO ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le jeudi et le samedi à 21 h 00.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

RADIO HAITI-INTER, 1330 Khz AM, 106 Mhz FM, le dimanche à 6 h 45.



## LE REGNE DU DROIT

par Stanley R. Rader

**A**CCOMPAGNANT M. Herbert W. Armstrong au cours d'un voyage des plus réussis en Chine, en décembre dernier, je fus invité à parler, à la faculté de droit de l'université de Pékin, sur le thème du droit constitutionnel américain.

A cette époque, nos hôtes chinois s'intéressaient vivement au droit en général, parce que, moins d'un mois plus tard, la République populaire allait mettre en vigueur son premier code de lois.

Cela me permit de souligner, devant les enseignants et les avocats chinois auxquels je m'adressais, l'importance essentielle du règne du droit — la conception selon laquelle les dirigeants humains ne détiennent pas le pouvoir suprême, mais sont eux-mêmes soumis à une autorité supérieure qui limite leur pouvoir.

Jusqu'en 1979, la République populaire de Chine (R.p.C) avait ignoré, pendant près de deux décennies, ce règne du droit. Le ministère de la Justice avait été aboli, et les tribunaux locaux rendaient la "justice" suivant les exigences de la faction politique momentanément victorieuse. Des juges et des avocats furent emprisonnés ou envoyés dans des fermes ou des usines, comme ouvriers. Ce fut une période que l'on décrit, aujourd'hui, comme "un temps d'anarchie".

Selon les paroles d'un vieil avocat pékinois, citées dans le *London Times*: "Toute une génération a grandi, sans comprendre l'importance du droit dans notre société, et sans respect pour le droit."

La Chine vient maintenant d'instituer une série de codes de lois écrits, qui, à tout le moins, semblent promettre de rétablir le règne du droit dans la société chinoise. Leur importance ne saurait être sous-estimée; comme l'a dit un professeur de l'université Columbia: "Ce sont des changements qui feront époque, de véritables secousses sismiques."

Ces nouveaux codes constituent l'une des volte-face les plus surprenantes de l'histoire politique moderne.

Non seulement l'existence même d'un système juridique fixe représente une rupture radicale avec le passé chinois, mais, chose fort intéressante, les nouvelles lois semblent basées davantage sur des modèles occidentaux et japonais que sur ceux d'autres pays socialistes.

Certaines dispositions du nouveau code de procédure pénale, par exemple, ressemblent étonnamment aux garanties inscrites dans le *Bill of Rights* américain.

Les nouveaux codes interdisent aux pouvoirs publics d'arracher des aveux, par la force, ou d'obtenir des preuves par la menace.

Le 5<sup>e</sup> Amendement de la Constitution des Etats-Unis interdit, de même, de contraindre une personne "à témoigner contre elle-même" — interdiction que la Cour suprême américaine considère, depuis longtemps, comme incluant les aveux forcés.

Une autre disposition nouvelle du système juridique chinois est que les autorités locales ne peuvent, désormais, arrêter un suspect que si elles obtiennent, à cet effet, un mandat d'un tribunal.

De façon analogue, le 4<sup>e</sup> Amendement américain interdit, dans la jurisprudence américaine, toute arrestation sans mandat ou "motif probable" de penser qu'un crime a été commis et que le suspect pourrait en être l'auteur.

Plus frappantes encore (pour un pays socialiste) que les garanties de certaines libertés civiles, en matière pénale, sont les nouvelles lois chinoises relatives aux investissements étrangers, qui imposent certaines contraintes au gouvernement dans le domaine des associations entre firmes chinoises et étrangères.

Il est vrai, évidemment, que plusieurs juristes ont critiqué les nou-

veaux codes, parce qu'ils contiennent une disposition réprimant les "délits contre-révolutionnaires", chef d'accusation fourre-tout, qui permettra aux autorités de sévir contre ce que nous appellerions, en Occident, "la liberté de parole". Un juriste chinois au moins, un professeur d'université de la province de Liaoning, s'est élevé contre cette disposition en faisant valoir qu'elle pourrait être exploitée, par les services de police locaux, pour arrêter les auteurs d'affiches murales.

D'autre part, les garanties de procédure, inscrites dans les lois, risquent de se révéler vaines parce que la Chine n'a pas assez d'avocats, ni de juges, pour assurer le strict respect des formalités légales.

Il y a, néanmoins, une importante leçon à tirer du fait que la R.p.C a fini par admettre la nécessité d'un système juridique fixe qui, notamment, fait obstacle aux caprices de ceux qui détiennent le pouvoir.

Toute société humaine, civilisée, a besoin d'un système de règles relativement stable pour pouvoir fonctionner. Avant d'agir, il faut que le citoyen sache si les pouvoirs publics punissent ce qu'il se propose de faire. Aucun effort humain, constructif, n'est possible lorsque les individus sont soumis aux caprices arbitraires des hommes qui les gouvernent.

Un système juridique fiable est indispensable, en particulier, pour qu'une société puisse progresser sur le plan économique. Les activités économiques et commerciales seraient, en effet, impensables si elles étaient gouvernées par l'arbitraire.

Comme le fait observer le professeur de droit Jerome Cohen, de l'université Harvard, en l'absence d'un système fixe les gens craignent de prendre des initiatives, ou d'avancer des idées nouvelles.

Un autre philosophe du droit, Jeremy Bentham, a dit un jour que le droit était destiné à assurer, à l'individu, la jouissance des fruits de son travail. A défaut de lois, l'individu risque de ne même pas commencer à travailler.

C'est pourquoi, les nouveaux codes de lois chinois réservent tant de place à l'édification d'un système fiable de règles pour le fonctionnement des



entreprises étrangères en Chine. La R.p.C espère ainsi encourager ces entreprises à s'établir dans le pays pour contribuer à le moderniser.

Le règne du droit est l'une des notions fondamentales de l'étude du gouvernement. Aux Etats-Unis, l'une des barrières à l'oppression gouvernementale est l'existence d'une constitution écrite, définissant exactement les pouvoirs des gouvernants.

Le principe était, comme le souligne le président de la Cour suprême, John Marshall, quelques années seulement après la ratification de la Constitution, que les êtres humains élus pour gouverner le pays ne pourraient outrepasser les limites fixées par une *autorité supérieure*: la Constitution.

L'idée selon laquelle les gouvernants doivent être soumis à une loi qui transcende leur volonté propre se trouve également dans la Bible.

Dieu est le Grand Juge et Législateur (Esaïe 33:22); Il impose à ceux qui relèvent de Son autorité l'obliga-

tion d'obéir aux lois divines. Par ces lois, Dieu fixe des limites à l'exercice du pouvoir humain.

Ce principe est affirmé explicitement dans les instructions divines, données aux Israélites, au sujet des devoirs du roi. Le roi humain d'Israël devait être assujéti aux lois de Dieu. Il y avait plusieurs choses que la loi de Dieu lui interdisait de faire, cela incluait "qu'il n'ait pas un grand nombre de chevaux" ou "qu'il ne fasse pas de grands amas d'argent et d'or" (Deut. 17:16-17).

Mais, surtout, les lois divines prévoyaient que le roi d'Israël devait écrire personnellement une copie de ce qui était, en fait, la Constitution de l'ancien Israël, la Torah (la Bible telle qu'elle se présentait alors).

"Quand il s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévités. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel, son Dieu, à observer et à mettre en

pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances; afin que son coeur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne de ces commandements ni à droite ni à gauche..." (Deut. 17:18-20).

Dieu a dit que les gouvernants humains doivent se soumettre à un pouvoir supérieur: à la loi divine. Il y a des limites à leurs pouvoirs légitimes. Dans le monde actuel, le mépris du droit dans les sphères supérieures (voir Eph. 6:12) est l'une des causes de l'injustice qui ronge l'humanité (Es. 59:14).

Mais le gouvernement divin sera bientôt étendu à toute la terre. Il est basé sur des lois divines — immuables (Mal. 3:6: "Car je suis l'Eternel, je ne change pas").

Dans le monde de Dieu, il y aura un système juridique fixe, qui permettra aux hommes d'axer leurs efforts sur des objectifs constructifs et créateurs. Ce fait suffira, à lui seul, à engendrer un monde de joie, de prospérité et de bonheur. □

## Editorial

(Suite de la page 1)

Premier ministre britannique, leur a déclaré: "Nous sommes avec vous. Nous sommes à vos côtés."

Mais comment le Chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt, par exemple, voit-il la situation? Les forces soviétiques sont à ses frontières orientales, et elles reçoivent des renforts. Elles pourraient franchir ces frontières en masse, sans crier gare, en moins d'une heure.

L'Allemagne, pas plus que les autres pays européens, ne possède une force militaire capable de faire face à une telle attaque soviétique. Les pays européens se sont fiés à la puissance militaire américaine comme PROTECTION contre les Russes, présents à leurs frontières orientales, et qui actuellement, y massent des effectifs croissants. Quant à l'O.T.A.N., elle semble presque mise au rebut. M. Schmidt a opté pour une position qui doit être humiliante pour un Allemand ayant combattu dans l'armée d'Hitler. Il refuse de s'aligner sur les Etats-Unis

contre la Russie, au cas où les forces soviétiques franchiraient la limite fixée par Carter dans le golfe Persique.

La France, l'Italie, l'Autriche et la Belgique ont adopté la même attitude. Toutefois, comme je l'ai dit, c'est là une attitude humiliante pour les dirigeants européens. S'ils s'y sont résignés, c'est parce que, dans l'actuelle partie d'échecs entre les puissances, la Russie a massé des forces qui ne menacent pas seulement le golfe Persique, mais aussi les pays d'Europe occidentale. Si les Russes avaient le contrôle du golfe Persique, ils CONTROLERAIENT LA MAJEURE PARTIE DU PETROLE DU MONDE.

Il est certain, cependant, que les dirigeants européens ne se décideront pas pour cette option humiliante, le refus de faire front contre la Russie, sans prendre des contre-mesures.

On peut être assuré que ces dirigeants se concertent, fébrilement et secrètement, pour déterminer comment et QUAND leurs pays pourront s'UNIR et disposer d'une FORCE MILITAIRE EUROPEENNE, qui leur permettra DE SE DEFENDRE EUX-

MEMES. Ils ne devront plus céder humblement devant la Russie.

Et QUI BLAMERONT-ILS pour leur humiliation et pour la nécessité, où ils se trouvent MAINTENANT, de réaliser une EUROPE UNIE, avec un GOUVERNEMENT uni, et une MONNAIE COMMUNE, avec aussi une FORCE MILITAIRE COMMUNE, EGALE OU SUPERIEURE A CELLE DE L'U.R.S.S. OU des Etats-Unis?

Ils blâmeront les Etats-Unis! Et, lorsqu'ils seront suffisamment forts pour s'imposer, les prophéties bibliques nous apprennent qu'un homme prendra le pouvoir en Europe, qu'il attaquera d'abord la Grande-Bretagne, pour s'être tenue fermement aux côtés des Etats-Unis, puis se servira des réserves de bombes H que les Américains stockent actuellement en Europe.

Ainsi dit le Dieu tout-puissant dans Sa Parole!

Les Etats européens ne pourront s'unir que par le Vatican. Ce sera une union entre l'EGLISE et les ETATS. Elle ne durera pas longtemps, mais elle suscitera une DEVASTATION sans précédent. □



# Une voix s'élève au milieu de la confusion religieuse

*Pourquoi le monde est-il une Babylone où règne la confusion religieuse? Rien que pour le christianisme, il y a plus de 250 confessions, sans parler du judaïsme, du bouddhisme, du confucianisme, de l'islam, du shintoïsme, du taoïsme, de l'agnosticisme, de l'athéisme!*

by Herbert W. Armstrong

Note de l'éditeur: *Un nouveau livre de M. Armstrong, portant le même titre que cet article, paraîtra ultérieurement.*

## Chapitre 2

### COMMENT FURENT REVELEES LES SEPT VERITES

**C**OMMENT, à notre époque de confusion religieuse, pourrait-on être amené à connaître les sept vérités de base, qui démentent le grand nombre de croyances réparties dans le monde?

Pourquoi est-on bouddhiste en Thaïlande? Pourquoi est-on musulman dans le monde arabe? D'abord, bien sûr, parce qu'ils ont été instruits dans cette foi et dans cet entourage, et qu'ils l'ont acceptée automatiquement.

Attendre d'eux qu'ils découvrent la vérité cachée — une vérité

contraire à leurs enseignements — est quasiment impossible.

Pourquoi la plupart des gens croient-ils ce qu'ils croient? Peu, en vérité, se demandent, même retrospectivement, comment ils en sont venus à accepter les croyances qu'ils suivent actuellement.

#### La source de Vérité

Vous avez sans doute déjà vu des reproductions du "Penseur", une statue de Rodin. Elle montre un homme assis, seul, penché en avant, les coudes sur les genoux, la main supportant la tête. Il est plongé dans de profondes pensées, heure après heure, jour après jour, seulement occupé à penser, du moins on le suppose!

Imaginons que cette statue représente la façon dont les religions du monde naquirent!

Mais "le Penseur", lui, n'a aucune base de pensée! Aucune origine à sa pensée. Aucun fait à partir duquel il peut bâtir ses hypothèses.

Le cerveau humain n'est pas apte à échafauder une vérité sans fondement. Cependant quelques-uns, sem-

ble-t-il, le pensent vraiment!

La plupart des gens acceptent machinalement ce qu'on leur a enseigné dans leur enfance. Et, devenus adultes, ils acceptent ce qu'ils ont maintes fois entendu, lu ou appris. Ils continuent de le croire, sans se poser de questions. Ils admettent imprudemment ce qu'ils croient, sans s'être interrogés, pratiquement sans preuves.

Toutefois, ils défendront avec émotion et vigueur leurs convictions. Il est dans la nature humaine de se laisser porter par le courant, de suivre la foule, de croire et d'agir comme son entourage. De plus, la plupart des gens refusent, obstinément, de croire ce qu'ils ne veulent pas croire.

Il y a un vieux dicton qui dit: Celui qui est convaincu contre sa volonté ne se départira pas de son opinion.

De moi-même, et de ma propre volonté, je n'aurais jamais découvert ces grandes Vérités.

Moïse, le prophète, n'aurait jamais découvert non plus, de par lui-même, les Vérités au sujet des-



quelles il a écrit dans les cinq premiers livres de la Bible. Il fallut une intervention miraculeuse de Dieu, par le moyen du buisson ardent, pour lui ouvrir l'esprit et lui révéler les choses divines.

Cependant, même en entendant l'authentique voix divine, Moïse protesta, avant de se soumettre à l'Éternel.

Des siècles plus tard, l'apôtre Paul ne serait jamais parvenu, de sa propre volonté, à connaître et à nous révéler les Vérités divines. Il respirait "encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur" (Actes 9:1).

Mais Jésus le jeta à terre, et l'aveugla; ensuite, Il l'instruisit des connaissances divines et lui indiqua ce qu'Il attendait de lui. Il lui révéla, en personne, plusieurs des Vérités que vous lirez dans cet article.

Comment en suis-je donc venu à comprendre cette précieuse connaissance? Certainement pas "de moi-même", ni parce que je la cherchais, ni parce que je suis meilleur que le reste des hommes.

Jésus-Christ me jeta à terre d'une manière tout à fait différente de l'apôtre Paul — néanmoins, tout aussi pénible et efficace. De telles Vérités ne peuvent pas jaillir de l'esprit humain; elles viennent de Dieu, non de l'homme.

Le monde est plein de religions nées de l'imagination, du raisonnement et de spéculations de certains hommes, mais la Vérité est révélée par Dieu.

Toutefois, peut-on avoir accès à la Vérité biblique? Car on suppose que les Eglises enseignent ce qui est révélé dans la Bible.

Laissez-moi vous donner un bref résumé de l'expérience par laquelle Jésus-Christ me jeta à terre, pour ainsi dire, et me révéla des vérités stupéfiantes, qui ne sont ni crues ni enseignées par les Eglises!

#### L'étincelle de l'ambition

Je suis né de parents simples, mais honnêtes, de souche *Quaker*. Ma généalogie remonte au roi Edouard 1<sup>er</sup> d'Angleterre, et, si on plonge plus loin dans le passé, au roi David de l'ancien Israël.

Mes aïeux ont émigré de Grande-Bretagne en Pennsylvanie avec William Penn, un siècle avant la créa-

tion des Etats-Unis, en tant que nation.

Depuis ma plus tendre enfance, j'avais été élevé dans la foi *Quaker*, mais mon attirance religieuse, au cours de ma jeunesse, était plutôt passive. A dix-huit ans, j'avais pratiquement abandonné tout intérêt pour la religion, et j'avais cessé de fréquenter l'Eglise.

Je m'étais plongé dans une intense analyse de moi-même, liée à une recherche des occupations, ou de la profession, qui me conviendraient — et ainsi éviter une inadaptation ultérieure.

Même à cet âge, j'avais constaté que la plupart des gens étaient tout simplement des *victimes* de circonstances. Quelques-uns seulement avaient intelligemment planifié leur vie. Mais la plus grande majorité avait adopté la situation qui s'était présentée — quelle qu'elle soit. Ils n'avaient pas choisi où, dans quelle région du pays ou du monde, ils vivraient. Ils ont été le jouet du hasard. Ceux qui allaient à l'université choisissaient ce qui se présentait à eux, le moment venu.

Lorsque j'avais seulement seize ans, je fus employé temporairement pendant l'été; mon patron, qui appréciait mon travail, m'encouragea, et alluma en moi le feu de l'ambition. Rappelez-vous que l'ambition n'est pas seulement le désir d'accomplir quelque chose, mais aussi la volonté d'en payer le prix!

Cette auto-analyse, faite à dix-huit ans, m'orienta vers la publicité et les affaires. J'étudiais avec acharnement, travaillant tard le soir, au lieu de rechercher les plaisirs de la jeunesse.

Le succès, contrairement à l'habitude, vint assez vite. Je travaillais dur et j'avais la réputation d'être un "fonceur". Je continuais à étudier dans le but de faire de constants progrès. Tout cela, bien sûr, me donnait une grande confiance en moi, qui serait remplacée plus tard par une autre sorte d'assurance: la foi en Christ!

Je choisissais les situations où je pouvais apprendre davantage, et je me "vendais" à mes employeurs. Je préférerais les domaines qui me feraient entrer en contact avec des hommes qui avaient réussi.

En 1915, je créai ma propre

affaire de représentants, à Chicago. Je représentais les journaux des neuf plus grandes banques des Etats-Unis, lus par les dirigeants des milieux bancaires.

Dans le Middle-West, j'étais en relations d'affaires avec plusieurs présidents de Corporations industrielles parmi les plus importantes du pays. J'assistais aux Conventions des banquiers de l'Etat et de la nation, ce qui m'amena à rencontrer de nombreux financiers de *South La Salle Street* et de *Wall Street*, à New-York.

A moins de trente ans, je gagnais ce qui correspondrait approximativement, aujourd'hui, à 175 000 dollars par an.

#### Mon affaire s'effondre

C'est alors que survint, comme un éclair, la grande Dépression de 1920. Cela ne dura pas très longtemps, mais ce fut désastreux.

Mes gros budgets de publicité concernaient les tracteurs et le matériel agricoles, ainsi que d'autres produits manufacturés, plutôt que les banques métropolitaines. Tous mes clients importants — des firmes comme Goodyear, J.I. Case, Moline Plow, Emerson-Brantingham, Dalton Adding Machine, etc., — m'abandonnèrent.

Une de mes relations, président d'une corporation connue sur le plan national, se suicida. Bien que je n'y fusse pour rien, mes affaires furent balayées, à cause de forces qui échappaient à mon contrôle. En dehors de Portland, dans l'Orégon, où je m'étais installé avec ma famille, j'avais créé un service de publicité pour les propriétaires de laveries. Cette activité était la onzième du pays, en chiffre d'affaires — et cependant, la plus en retard.

Je m'associé à un expert compétent dans ce domaine. Je pris seulement les clients qui nous permettaient de relancer leurs affaires, selon de nouveaux critères d'efficacité, à la fois dans la qualité du service de lavage et dans les méthodes de travail que je supervisais.

Je devais promettre à mes clients que la publicité serait efficace. Mais en 1926, une agence nationale de publicité, installée dans l'est, proposa à l'Association nationale des propriétaires de laveries un projet de contrat



global pour insérer de grands placards de publicité dans les magazines féminins, à l'échelle nationale.

L'Association était si structurée qu'elle avait le pouvoir d'obliger chacun de ses membres à consacrer, pour cette publicité par la presse, environ 85% de son budget publicitaire prévu par tout média.

Je ne sus rien de tout cela, jusqu'à ce que la transaction aboutît. J'avais doublé, et même triplé, le volume d'affaires de chacun de mes clients. Mon entreprise était en expansion. Et, de nouveau, en plein succès, elle s'effondra pour des causes que je n'avais aucun pouvoir de contrecarrer.

Il y avait une raison à cela. Dieu me privait de mon affaire de publicité!

### Un double défi troublant

A la fin de 1926, j'avais 34 ans. Il me semblait qu'un toit s'était effondré sur moi, m'écrasant sous son poids. C'est à ce moment-là que je fus aux prises avec un double défi troublant. Mon épouse, après neuf ans d'une union heureuse, commença à observer le sabbat du septième jour — *le samedi — au lieu du dimanche!*

Je fus consterné! Et j'étais furieux. Pour moi, c'était du fanatisme religieux!

Que penseraient mes relations d'affaires? Mais mon épouse déclara qu'elle avait trouvé cet enseignement dans la Bible. Des tas d'arguments virent instantanément à mon esprit. Ils furent inutiles. Je protestai: "Mais la Bible dit: Tu dois observer le dimanche!"

"Peux-tu me montrer cela dans la Bible?" me demanda-t-elle.

"Non, bien sûr, répliquai-je. Je ne connais pas grand-chose à la Bible. Mes intérêts et mes études m'ont plutôt porté vers les affaires. Cependant, toutes les Eglises ne peuvent pas être dans l'erreur. Elles tirent leurs croyances de la Bible — et elles observent le dimanche."

Elle me sourit en toute bonne foi, et cela m'exaspéra: "Si tu peux me montrer un verset où la Bible demande d'observer le dimanche, je reviendrai à mon ancienne observance."

Il ne me restait qu'à relever le défi, car mon mariage en dépendait. Comme par coïncidence, ma belle-

soeur, jeune mariée et fraîchement sortie de l'université, me provoqua dans un autre défi humiliant.

"Herbert Armstrong, accusa-t-elle avec mépris, vous n'êtes qu'un ignorant! Tout être un peu instruit sait que la vie humaine résulte de l'évolution."

J'étais fier. Je n'avais pas négligé l'étude et l'instruction. Je pensais connaître ce qu'il fallait sur l'évolution — et je n'y croyais pas. Mais il me fallait admettre que je n'avais jamais entrepris une étude approfondie de la question.

Faisant suite au "fanatisme" de mon épouse, cette assertion était vexante.

Cette double atteinte à mon orgueil me frappait immédiatement après que mon affaire fut détruite pour la seconde fois. Son effet fut dévastateur, car il fit naître en moi un sentiment de frustration totale.

Néanmoins, j'étais décidé à prouver, à la fois à mon épouse et à ma belle-soeur, qu'elles avaient toutes deux tort. Ce double défi m'amena à entreprendre une recherche qui m'occupa presque nuit et jour. L'étude intense me demanda six mois avant que je trouve une réponse satisfaisante. Mais cette étude n'a jamais cessé depuis.

Ces deux provocations convergeaient vers un point de départ identique: le livre de la Genèse, dans la Bible, bien que ce fût aussi le commencement. Elles surgissaient à une période de ma vie où je disposais de temps libre. Je me plongeais donc dans l'étude avec une intense concentration.

### Recherches dans la Bible — et Darwin

Je n'avais pas commencé mes recherches par la Genèse. J'ai d'abord étudié, à fond, les oeuvres de Darwin, de Lyell, de Haeckel, d'Huxley, de Spencer, de Vogt, de Chamberlin et de Moore. Je m'étais même lancé dans la lecture d'ouvrages plus anciens, ceux de Lamarck, par exemple, qui exposaient sa théorie de "l'usage et non-usage", plus connue sous le nom de "transformisme", et qui avait précédé l'hypothèse de Darwin "la survie du plus adapté".

A première vue, ces écrits sem-

blaient convaincants. Ils le sont nécessairement, puisqu'ils sont parvenus à être acceptés, pratiquement, par tous les intellectuels. Je comprenais facilement comment le domaine de l'éducation avait été "saisi" par la théorie de l'évolution, comme par des serres d'oiseaux de proie! C'est l'explication, proposée par les athées, de l'existence d'une "création" sans la préexistence d'un Créateur.

Cette étape initiale de mes recherches ébranla d'abord, sérieusement, ma foi dans l'existence de Dieu. Elle me fit réaliser que j'avais admis cette existence, parce que j'en avais entendu parler depuis mon enfance, et que je l'avais acceptée comme allant de soi.

Pendant un court instant, ma tête flotta — littéralement! Tout ce que je croyais, auparavant, n'était-il pas un mythe ou une erreur, après tout? J'étais désormais décidé à connaître la Vérité. Mon esprit était débarrassé des anciennes idées reçues et des préjugés considérés comme acquis. De tout ce que j'avais lu sur l'évolution, Moore, seul, avait avancé plusieurs contradictions dans la théorie. Toutefois, malgré cela, il prônait cette doctrine.

Avant tout, il me fallait prouver l'existence de Dieu. Ce n'était pas une étude fortuite ou superficielle. Je la poursuivis comme si ma vie en dépendait — et, c'était bien le cas! J'étudiais également des livres traitant de l'autre aspect de la question.

Qu'il suffise de dire ici, que je trouvai la preuve irréfutable de l'existence d'un Dieu Créateur; et, également, la preuve de la fausseté de la théorie de l'évolution.

Fréquenter une université est parfois désastreux; on y lave les cerveaux pour faire admettre le contraire de la vérité, sans résistance! J'avais la satisfaction d'avoir surmonté les écueils abrupts de la pensée évolutionniste. J'avais définitivement abattu le tronc de l'arbre de l'évolution.

Malgré de nombreuses années passées à acquérir des diplômes aux universités de Chicago et de Columbia, ma belle-soeur, aussi entêtée que le Docteur Moore, avait été si totalement imprégnée de cette théorie, qu'elle continuerait à y croire, bien qu'elle ait été obligée de



reconnaître — preuves à l'appui — qu'elle était fausse!

J'avais aussi la joie de pouvoir contraindre ma belle-soeur à ravalier ces mots d'ignorant qu'elle m'avait lancés! Il y avait là un peu de vanité de ma part, mais je n'avais pas encore arraché ce trait de caractère de mon esprit. J'avais prouvé la réalité du grand Dieu de Majesté. Mais la mise en demeure de mon épouse me tourmentait encore. Déjà, dans ma recherche sur l'évolution, j'avais étudié la Genèse. Je savais que chacune des religions du monde avait ses propres textes sacrés. Une fois la réalité prouvée, je décidai de poursuivre mes recherches par la comparaison des religions, et voir si quelque texte considéré comme sacré avançait des preuves valables.

Puisque je devais résoudre la question du sabbat, et que je m'étais déjà plongé dans la Genèse, je pris la décision de continuer mon étude dans la Bible.

#### **Une doctrine qui vient à temps**

J'eus l'occasion de lire le passage de Romains 6:23: "Car le salaire du péché, c'est la mort..."

Je m'arrêtai, étonné. Le "salaire", c'est bien ce qui est payé pour ce qu'on fait. Je fus, à cette lecture, stupéfait par cette affirmation diamétralement opposée aux enseignements de l'école du dimanche, que je fréquentais avant dix-huit ans.

"Pourquoi? m'écriai-je. Comment cela peut-il être?" On m'avait appris que le salaire du péché était une vie sans fin dans le feu éternel de l'enfer!

J'éprouvai un autre choc en lisant la dernière partie du verset: "mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur."

"Mais, me dis-je, déçu, je croyais que j'avais déjà la vie éternelle, car je suis — ou j'ai — une âme immortelle! Pourquoi donc en aurais-je besoin comme d'un cadeau?"

Je cherchai le mot "âme" au moyen d'une concordance biblique. Deux fois, je rencontrai la déclaration suivante: "l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4 et 18:20).

Je me souvins que j'avais lu, dans la Genèse, ce que Dieu a dit aux

premiers êtres humains: "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gen. 2:17).

Dans Genèse 2:7, je pouvais lire comment Dieu avait formé l'homme à partir de la poussière de la terre, et insufflé dans ses narines un souffle de vie. Et l'homme, fait de poussière, "devint un être vivant [ou une âme vivante]". Cela indiquait clairement qu'une âme est quelque chose de physique, formée de matière.

Je trouvai que le mot âme est traduit du mot hébreu *nephesh*, et que, dans Genèse 1, les oiseaux, les poissons et les mammifères sont également des *nephesh*.

Ensuite, je poursuivis ma lecture avec le passage où Jésus a dit: "Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel" (Jean 3:13).

Je cherchai, dans la Bible, le mot "ciel". Je vis que l'apôtre Pierre, le jour où il reçut le Saint-Esprit, a déclaré: "Car David n'est point monté au ciel..." (Actes 2:34).

Dans cette étude approfondie de la Bible, j'avais utilisé toutes les "aides" bibliques: concordances, lexiques, commentaires, dictionnaires bibliques, et encyclopédies religieuses. Dans ces trois derniers types d'ouvrages, j'ai vu que c'étaient des travaux émanant d'esprits savants, mais charnels. Pour les faits historiques — et tout ce qui avait trait à la nature matérielle et physique — ils pouvaient faciliter mes recherches. Toutefois, pour ce qui est de la révélation divine de la connaissance spirituelle, je les trouvais de peu d'efficacité.

J'employai aussi, pour les passages difficiles, l'Ancien Testament hébreu et le Nouveau Testament grec, grâce à des dictionnaires. J'utilisai toutes les traductions publiées à l'époque, il y a de cela cinquante-trois ans.

#### **Une expérience unique**

Mes recherches étaient toutes différentes de celles des étudiants de séminaires. Eux, ils absorbent ce qu'on leur enseigne au sujet des doctrines de leur confession. L'éducation est devenue un exercice de

mémoire. On demande aux enfants — tout comme aux étudiants adultes — d'accepter et de se rappeler ce qu'on leur apprend.

Un exemple? A l'occasion d'un examen élémentaire, un de mes petits-fils fut interrogé par un instituteur qui lui demanda:

"Qui a découvert l'Amérique?"

— Les Indiens, répondit vivement mon petit-fils.

L'instituteur fut étonné.

"Non, Larry, ne savez-vous pas que c'est Christophe Colomb qui a découvert l'Amérique?"

— Mais les Indiens devaient déjà être là pour saluer Colomb, quand il arriva!"

Le petit garçon reçut un zéro pour cette réponse — et on lui enjoignit, sévèrement, de toujours se rappeler que c'est Colomb qui a découvert l'Amérique!

Un élève, ou un étudiant d'école supérieure, est noté sur ce qu'il a retenu et cru de ce qui est enseigné par les livres, par l'instituteur, le maître ou le professeur.

Dans la première maquette de la revue "La Pure Vérité", que je préparais en anglais, en 1927 — c'est-à-dire sept ans avant sa publication réelle — un dessin montrait une salle de classe, des enfants assis derrière leurs pupitres avec un entonnoir enfoncé dans le tête. L'instituteur versait, à l'aide d'une cruche, de la propagande toute faite dans la tête de chaque enfant!

Un étudiant qui fréquente un séminaire méthodiste reçoit la doctrine et l'enseignement méthodistes. Un étudiant qui fréquente un séminaire catholique reçoit des enseignements catholiques. Un étudiant qui fréquente un séminaire presbytérien est instruit dans les doctrines presbytériennes. Un étudiant en histoire, instruit en Allemagne, n'aura pas droit à la même version historique des deux Guerres mondiales, qu'un étudiant en France, en Russie ou aux Etats-Unis.

Personnellement, j'ai été appelé d'une manière spéciale par le Dieu vivant. J'essayais de prouver le contraire de ce qu'Il révèle, clairement et indubitablement, dans la Bible. J'ai été instruit par le Christ de croire ce que je ne voulais pas croire, et Il m'a montré que Sa parole est vraie!



Jésus-Christ est la Parole de Dieu. Il enseigna, en personne, les douze premiers apôtres et l'apôtre Paul. La Bible est la Parole écrite de Dieu. En conséquence, le même Jésus-Christ qui enseigna Ses apôtres à partir de l'an 27 de notre ère, m'enseigna également 1 900 ans plus tard, à partir de 1927.

Laissez-moi vous répéter que mon étude de la révélation de la Vérité divine n'a jamais cessé. Le Christ Se servit de moi pour fonder l'*Ambassador College*. Grâce à une étude constante, à l'enseignement et à la collaboration des professeurs de théologie, imprégnés du Saint-Esprit, et qui dispensent leurs cours dans ce Collège, je gardais mon esprit ouvert. Et la révélation de la connaissance a augmenté.

Au cours de mes six premiers mois d'étude intensive, je dus désapprendre ce que je savais, et découvrir que les enseignements des Eglises étaient diamétralement opposés à la Vérité biblique!

#### La joie dans la défaite

Ce n'est pas le moment de donner un compte rendu, long et détaillé, de mes études bibliques acharnées, qui prouvèrent — à ma grande satisfaction — que je me trompais, en disant: "Toutes ces Eglises ne peuvent avoir tort, puisqu'elles tirent leurs enseignements de la Bible!"

Le point essentiel, ici, est le simple fait que j'avais trouvé la preuve irréfutable de l'inspiration divine et de l'autorité suprême dans la Sainte Bible, telle qu'elle a été écrite, à l'origine, en tant que Parole révélée de Dieu. Les prétendues contradictions disparaissaient à la lumière d'une étude impartiale.

A ma surprise et à mon grand chagrin, j'étais forcé de "mordre la poussière" devant le fanatisme supposé de mon épouse. Ce n'était pas ce que je voulais croire, mais je reçus une sévère correction. J'ai dû accepter ce que je n'avais pas voulu reconnaître ou accepter.

Et maintenant, je peux dire, avec l'apôtre Paul, que l'Évangile que je prêche n'est pas celui d'un homme. Car, non seulement je ne l'ai pas reçu d'un homme, mais je l'ai connu par la révélation de Jésus-Christ. Aussi, quand il plut à Dieu de me révéler Son Fils, je ne consultai ni la

chair ni le sang; je ne suis pas allé dans un séminaire de théologie. Je fus instruit par Jésus-Christ, la Parole de Dieu, au moyen des Écritures! (Voir Galates 1:11-17).

C'est pourquoi, j'ai dit que l'expérience à laquelle j'avais été soumis, avec cette étude intense et originale, était unique. A notre époque, je ne connais aucun autre chef religieux qui soit parvenu à être instruit de cette façon. Les enseignements religieux de ce monde ne sont pas inspirés de Dieu. Dieu seul, est infailliblement vrai.

Je fus amené, au printemps de 1927, à subir un complet *lavage* de cerveau! Mon esprit avait été lavé de toutes les croyances et suppositions d'autrefois. J'y avais été conduit par une expérience pénible. Deux fois de suite, mes affaires — pourtant prospères — avaient périçité, me laissant un fort sentiment d'amertume.

C'est alors que je fus obligé de reconnaître que toutes mes croyances religieuses étaient, en fait, contraires aux enseignements bibliques. Non seulement les miennes, mais aussi celles des Eglises.

Je fus obligé de réaliser ma propre insignifiance et ma propre insuffisance. Le Dieu de Majesté me conquiert et m'amena à un repentir réel — et à une FOI solide en Jésus-Christ et en la Parole de Dieu, construite sur le roc. Je fus contraint à une soumission complète à Dieu et à Sa Parole.

Je fus baptisé, et reçus le Saint-Esprit, qui m'ouvrit l'esprit à la joie indicible de connaître Dieu et Jésus-Christ — de connaître la Vérité et la chaleur de l'amour divin!

Ce que j'avais haï, auparavant, je l'aimais désormais. J'éprouvais la plus grande, et la plus envahissante joie de ma vie à extraire ces pépites d'or de la Vérité de la Parole divine. Je commençais à éprouver — et j'éprouve encore — de l'enthousiasme à étudier la Bible!

C'est ainsi que je fus conduit à trouver l'Eglise de Dieu — la véritable — fondée par Jésus-Christ le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère.

Le mois prochain, je vous révélerai les SEPT *vérités* majeures, qui identifient cette Eglise, et qui vous permettront de sortir de la présente confusion religieuse. □

## LE CLIMAT

(Suite de la page 11)

La future intervention divine, dans les conditions météorologiques déjà perturbées, marquera de façon décisive les événements tumultueux de la fin de l'âge présent, comme le révèlent de nombreuses prophéties bibliques. Il en résultera des bouleversements catastrophiques du temps.

Il nous faut tenir compte d'une autre source possible de certains phénomènes météorologiques "fantasques". Il s'agit d'un esprit puissant, du "prince de la puissance de l'air" (Eph. 2:2).

Il est dit au premier chapitre du livre de Job que, lorsque Dieu le permet, cet esprit puissant — Satan — est en mesure de se servir de phénomènes atmosphériques pour provoquer des désastres. De tels caprices du temps relèvent, presque certainement, de la "grande fureur" que Satan déchaînera contre les habitants de la terre après avoir été précipité du haut des cieux (Apoc. 12:12).

Lorsque les effets de tant de forces se conjureront à la fin de cet âge, quelle protection l'individu peut-il

**Nous avons des réunions tous les quinze jours, le samedi, à 14 h 00.**

### Angers

1<sup>re</sup> étage  
Hôtel de France  
8 place de la gare

### Bordeaux

Hôtel Arcade  
60 rue Eugène le Roy  
face gare St. Jean

### Toulouse

1<sup>re</sup> étage  
Hôtel Cie. du Midi  
Gare Matabiau

**Pour plus de renseignements contactez:  
M. Audoin, Tél. (56) 63 36 24**



espérer contre les cataclysmes qui frapperont notre planète?

Une seule: la protection que Dieu accorde à ceux qui obéissent à Ses lois. Il est "un refuge pour le faible, un refuge pour le malheureux dans la détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre la chaleur" (Esaïe 25:4).

#### **Un véritable contrôle du temps**

Un bon climat est l'une des bénédictions que Dieu était prêt à conférer à toute nation résolue à suivre Ses voies et à se soumettre à Son gouvernement.

Mais étant donné qu'aucune nation n'a accepté la promesse de Dieu, aucune ne peut espérer un climat sûr et équilibré.

Dans le Monde à Venir, il en sera autrement. Au moment où les violentes perturbations météorologiques, accompagnant la fin de l'âge actuel, accompliront leurs destructions, Jésus-Christ reviendra régner sur la terre. Sous Son gouvernement, toutes les nations seront contraintes à vivre en paix. Elles se soumettront au gouvernement de Dieu. Au départ, les plus obstinées d'entre elles devront peut-être être "persuadées" de se plier à la règle divine. Cela se fera notamment grâce au pouvoir divin sur le climat.

On notera, dans Zacharie 14:16, que les nations qui auront survécu aux holocaustes à venir seront, sous le gouvernement du Christ, invitées à monter chaque année à Jérusalem pour y célébrer la Fête des Tabernacles.

Et si certaines refusaient de s'y rendre? "S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles" (verset 17). Dieu, Seul, en a le pouvoir.

Finalement, tous les hommes connaîtront les bénédictions des voies divines. Alors la prophétie d'Ezéchiel deviendra réalité: "Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu... Je ferai d'elles... un sujet de bénédiction; j'envverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses productions" (Ezéch. 34:24, 26-27). □

## **Ce qu'écrivent nos lecteurs**

### **Une étonnante ignorance**

Je remercie l'Eglise de Dieu de m'avoir fait entendre plus largement la Parole divine, dont j'avais, bien que né catholique, une étonnante ignorance. Je suis toujours dans l'attente du baume revigorant que sont vos textes, parlés ou écrits.

L.L.,  
Deurne

### **Tenez bon!**

J'ai lu avec intérêt la lettre que vous m'avez envoyée me mettant au courant de tous les troubles que vous causent les injustices du gouvernement de la Californie. Vous êtes en droit de défendre votre cause et celle de l'Eglise de Dieu. Je suis édifiée de votre foi en Dieu, de votre vaillance dans la lutte, de votre détermination de convaincre les ennemis par des preuves. Tenez bon!

E. B.,  
Montréal, Québec

### **A moitié sourd**

Il y a un an, je suis devenu à moitié sourd. Le plaisir de lire devint alors une nécessité pour moi. Aussi, c'est toujours avec intérêt et discernement que je lis votre louable revue, chaque mois. Dans l'attente de votre prochain numéro, je vous transmets tous mes vœux de continuation, afin que nous puissions tous vous lire pendant de nombreuses années encore.

D.P.,  
Lille

### **Mirage? ...**

Un de mes amis est venu, par hasard, à ma rencontre et m'a fait part de votre existence. Je ne sais rien de ce que vous prônez, mais lorsqu'on voit le monde rempli de rage et de haine, on se dit que, peut-être, une oasis s'ouvre au fond, là-bas, à celui qui peut aller au bout de la course. Et si c'était un simple mirage? ...

J.C.C.  
Laval, Québec

### **La voie à suivre**

C'est avec une attention sans pareille que je lis, quand je le peux, votre revue qui, d'ailleurs, m'a toujours intéressé. Sa qualité est vraiment incomparable; la manière de présenter les faits, tout à fait objective; et le contenu ne tend que vers le but que vous vous êtes assigné: la vérité, la Pure Vérité. Votre mission est dure et laborieuse. Chacun peut s'en rendre compte en parcourant les différents sujets que vous développez. Votre

revue nous fait découvrir la voie que nous devons suivre, celle que notre Sauveur Jésus-Christ nous a tracée.

K.N.Y.,  
Zaire

### **Il veut faire l'autruche**

Annulez mon abonnement gratuit, car j'ai déjà reçu assez de vos revues pour me renseigner sur votre Eglise, et prendre conscience de l'ampleur de votre mouvement — et pour me rendre compte que les gens sont encore plus opprimés que je ne voulais le croire. Je souhaite que, faute d'apporter la vérité à ce monde que j'aime, vous puissiez, par votre vaste réseau, démontrer qu'il existe encore des gens qui proclament l'harmonie et l'amour.

A.R.,  
Laval, Québec

### **Il veut aller de l'avant**

La lecture régulière de vos périodiques a peu à peu changé ma vie, et il ne me semble plus possible de revenir en arrière. J'ai, au contraire, le désir profond de progresser dans ce sens et de m'engager dans cette voie pour être mieux renseigné des principaux événements dans le monde, qu'il s'agisse de la politique, de la philosophie, de la religion et de l'éducation.

K. L.,  
Côte d'Ivoire

### **Beaucoup de réconfort**

Cela fait de nombreuses années que je suis satisfaite de vos revues, et je vous en remercie infiniment. Elles m'apportent beaucoup de réconfort et tracent, avec une netteté extraordinaire, certaines vérités sur ce monde.

C.C.,  
Saint-Esprit

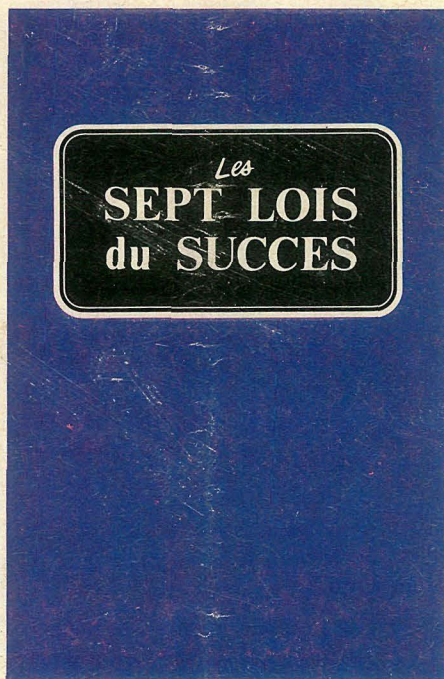
## **DES REUNIONS A BRUXELLES**

Nous annonçons à nos lecteurs que nous avons des réunions à Bruxelles, tous les samedis à 14 h 00 à la salle "Europe" de la Tour du Midi, face à la Gare de Bruxelles-Midi. Pour plus de renseignements, contactez M. Jean Carion à Loveral, Belgique. Tél. (071) 36 88 25



# Les sept clés du succès révèlent :

Pourquoi les soucis financiers? Pourquoi la misère?



## Ce qu'est le succès — et comment l'obtenir . . .

Le succès ne dépend pas du hasard. Il résulte de sept lois fondamentales, qui apportent la prospérité, la sécurité, le bonheur. Ceux qui ont vraiment réussi ont dû suivre ces sept lois, que la majorité des gens

ignorent. Il y a une raison à l'échec. Cinquante-quatre ans de recherches révèlent cette surprenante vérité. Nous aimerions la partager avec vous. Ces lois sont essentielles.

Notre brochure attrayante, en

couleurs et illustrée, révèle ces lois. Cet ouvrage est envoyé gratuitement, à titre de service éducatif, à tous ceux qui nous le demandent.

Ecrivez-nous dès aujourd'hui pour le recevoir.

Veillez, je vous prie, m'adresser la documentation ci-après:

Prière de joindre l'étiquette postale qui se trouve sur votre exemplaire de *La Pure Vérité* ou, à défaut, écrivez en lettres d'imprimerie votre nom, votre adresse et votre numéro d'abonnement.

NOM										PRENOM									
ADRESSE COMPLETE																			
										CODE POSTAL									

(Voir les adresses au verso de la couverture.)

CODE POSTAL